



# Les pratiques de randonnée et les jeunes dans les Alpes

En partenariat avec



Actes du séminaire  
Via Alpina Jeunes  
Serre Chevalier  
27 au 29 juin 2007

# Sommaire

<b>I. INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
♦ Le cadre du séminaire	4
♦ Présentation de Via Alpina	5
<b>II. Un contexte complexe</b>	<b>6</b>
♦ La situation des classes de découverte	6
♦ Les centres d'accueil	6
Un rôle important pour le développement local	6
Des centres de types variés	7
Des atouts et des faiblesses	7
Un besoin de soutien public	7
Scénario de centre expert	7
♦ Les refuges	8
♦ La réglementation	9
Hébergement de mineurs dans les refuges	9
L'activité de randonnée en centres de vacances ou en centres de loisirs	9
Conditions d'organisation et de pratique	9
Encadrement	9
♦ Les attentes des jeunes	10
FOCUS sur ODIT FRANCE	10
La clientèle des 18-25 ans	11
pratiques touristiques des 18-25 ans	11
<b>III. Des séjours « randos »</b>	<b>13</b>
♦ L'approche de Montagne de la terre	13
♦ Séjours de randonnée jeunes UCPA/Via Alpina	13
L'UCPA, un opérateur du tourisme associatif	13
Un partenariat entre UCPA et Via Alpina	14
Exemple de randonnée itinérante UCPA – VIA ALPINA – été 2007	15
Les Dents du Midi	15
De la Vanoise au mont Thabor	15
<b>IV. Sensibiliser et éduquer à l'environnement</b>	<b>15</b>
♦ Sensibilisation à l'environnement avec Mountains Riders	15
FOCUS SUR ... MONTAGNE ET RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE	16
FOCUS SUR L'EMPREINTE ECOLOGIQUE	16
♦ La démarche de sensibilisation des séjours jeunes UCPA	17
♦ Citoyenneté, environnement et développement	18
Un label né à Rio	18
Les centres CED	18
Un fonctionnement durable, base de la pédagogie	19
Une pédagogie de terrain active	19
Une démarche engageante	19
Un programme national	19
Un réseau national	20
FOCUS SUR ... LE RESEAU ECORCE	20
♦ La randonnée à l'école	20
C'est quoi, l'USEP ?	20
Pratique de la randonnée à l'école	21
Destination Refuges	21
FOCUS SUR RENCONTRE A LA CARTE	23

<b>V. Des acteurs qui s'organisent</b>	<b>23</b>
♦ <b>UN DÉPARTEMENT SE MOBILISE : Haute Savoie Junior</b>	<b>23</b>
la baisse de la fréquentation	24
Une action diversifiée	24
Anticiper et s'adapter	24
Un bilan positif	24
♦ <b>Rôle des espaces protégés</b>	<b>25</b>
Le parc national des Ecrins (PNE)	25
Le parc naturel régional du Queyras	26
Le Parc National de la Vanoise	26
Pour une éducation de qualité	27
♦ <b>Office du tourisme du pays des Ecrins</b>	<b>27</b>
FOCUS SUR L'UNAT	28
♦ <b>Les accompagnateurs en montagne</b>	<b>29</b>
FOCUS SUR LE PLAN SKI JEUNES EN SAVOIE	30
<b>VI. Des perspectives multiples</b>	<b>30</b>
♦ <b>Analyse stratégique</b>	<b>30</b>
♦ <b>Nouvelles approches</b>	<b>31</b>
Déjà marcher en ville	31
Surf ou randonnée	32
Nouvelles pratiques porteuses	32
FOCUS SUR ... LES COURSES NATURES	32
FOCUS SUR LE NORDIC WALKING OU MARCHE NORDIQUE	33
Le look !	33
FOCUS SUR ..... LES ÉCO GAMES	33
FOCUS SUR SVPlanète	34
Nouvelles technologies	34
Attention surpoids	34
♦ <b>Conclusion</b>	<b>35</b>
<b>VII. ANNEXES</b>	<b>35</b>
♦ <b>Annexe 1 : La liste des participants et des intervenants</b>	<b>35</b>
♦ <b>Annexe 2 : Pour en savoir plus</b>	<b>36</b>
Contacts	36
à lire	37

# I. INTRODUCTION

## ♦ Le cadre du séminaire

### Organisation :

**Via Alpina Jeunes (VAJ)**, en partenariat avec l'UCPA (Union des Centres de Plein Air)

### But du séminaire :

Le séminaire est un lieu de construction collective sur **l'accueil des jeunes en montagne dans une démarche d'éducation à l'environnement** (classes de découverte, séjours jeunes de toute nature ...), avec **la pratique de la randonnée comme fil rouge**.

C'est l'occasion de croiser des positionnements et des éclairages variés sur ce sujet grâce à la diversité des participants et des intervenants

### Objectifs :

- Trouver **des réponses nouvelles** pour l'accès du public jeunes à la montagne et à la randonnée
- Créer **des liens** entre les différents acteurs et opérateurs concernés
- Permettre **l'appropriation du projet Via Alpina** pour les actions en direction des jeunes
- Diffuser et analyser **les pratiques**
- **Outils** les acteurs pour l'amélioration de leurs réponses et de leurs produits
- Construire **des partenariats** autour de Via Alpina jeunes.

### Participants :

Une vingtaine de participants : accompagnateurs en montagne, hébergeurs, organismes en réseau avec Via Alpina, acteurs touristiques, agents de collectivités, professionnels de la montagne, responsable de centre d'hébergements, organisateur de séjours et pratiquants, responsables associatifs, agents d'espaces protégés ...

### Dates et Lieu :

Ce séminaire a eu lieu au centre UCPA de Grand Serre Chevalier, dans les Hautes Alpes du mercredi 27 juin au vendredi 29 juin 2007.

### Méthode retenue :

Le séminaire est conçu avec une alternance de temps sur le terrain et en salle. Les échanges et le partage d'expériences par les participants sont favorisés. Les temps informels sont favorisés pour les discussions entre participants.

Trois journées représentant trois étapes de la réflexion collective sur cette thématique :

- Mercredi 27 juin : Etat des lieux – Enjeux actuels
- Jeudi 28 juin : Pratiques et témoignages – Sorties sur le terrain
- Vendredi 29 juin : Perspectives et actions

### Pourquoi ce dossier ?

---

**Les pages qui suivent ont, pour les participants, le rôle de retranscrire les grandes lignes de ces trois journées, elles en sont la mémoire, elles collationnent les documents et les informations échangées. Elles permettront d'envisager des partenariats ou d'autres séminaires.**

**Elles ont aussi de permettre au lecteur de réinvestir dans ses pratiques certains éléments. Elles sont également un outil de sensibilisation et d'information pour tous ceux qui n'ont pas pu être là. Elles participent au travail entrepris dans le cadre de Via Alpina pour enrichir les méthodes et outils d'intervention auprès du public jeunes tout au long de l'itinéraire.**

---

## ◆ Présentation de Via Alpina

Via Alpina est un projet de coopération visant à promouvoir le **développement d'un tourisme durable**. Il est structuré autour des activités de **randonnée-découverte** sur l'ensemble des **8 pays alpins co-signataires de la Convention alpine**. Il s'appuie sur un large partenariat et bénéficie d'un financement Interreg IIIB Espace alpin. Via Alpina est un projet porté par l'association la Grande Traversée des Alpes pour la coordination française mais également pour la coordination internationale.

### ➤ **Les objectifs de Via Alpina**

- ⌚ Contribuer au développement durable des territoires montagnards alpins en favorisant le développement d'un tourisme doux basé sur la randonnée.
- ⌚ Renforcer les liens et la connaissance mutuelle entre pays alpins.
- ⌚ Participer à la prise de conscience des populations alpines de la richesse de leur patrimoine culturel et naturel ainsi qu'à la nécessité de le préserver.

Via Alpina est plus qu'un itinéraire de randonnée, c'est un espace de projet favorisant la mise en réseau. Il cherche à s'associer avec des acteurs et des partenaires intéressés et souhaitant contribuer à ces objectifs. L'itinéraire apporte une cohérence, **un fil conducteur dans la traversée des Alpes. Il est le support** de séjours organisés avec des animations.

**La première phase (2001-2004)** a permis de créer l'itinéraire et ses outils (cartes, signalétique de rappel, site internet, partenariats...). Il représente, avec toutes ses étapes, une année de randonnée et traverse 40 espaces protégés à travers les sites d'exception des Alpes.

**La deuxième phase (2005-2007)** consiste à valoriser l'itinéraire comme outil de développement durable local, en direction de différents publics (outil de sensibilisation).

En particulier, l'accent est mis sur **des projets ciblés « jeunes publics »**, visant à améliorer leur prise de conscience environnementale et patrimoniale à l'échelle des Alpes.

### ➤ **Les objectifs du projet Jeunes**

- ⌚ Développer les actions d'éducation et de sensibilisation en direction des jeunes dans un cadre formel (école) et informel (loisirs).
- ⌚ Privilégier l'action en direction des professionnels concernés en les accompagnant dans leur démarche de sensibilisation (création d'outils, mise en réseau, meilleure reconnaissance, produits communs...).
- ⌚ S'appuyer sur des territoires pilotes, lieu d'expérimentation de pratiques à diffuser par la suite.

### ➤ **La démarche proposée**

- ⌚ La possibilité d'expérimenter et de tester des pratiques nouvelles.
- ⌚ Une démarche participative et coopérative basée sur la production en dynamique de groupe.
- ⌚ Le développement d'outils adaptés facilitant le travail à distance (site internet).
- ⌚ Une synergie avec la mise en place du Réseau d'éducation à l'environnement montagnard alpin (REEMA).
- ⌚ L'intégration de la dimension internationale « arc alpin ».
- ⌚ L'ouverture sur de nouveaux produits touristiques pour les jeunes.

### ➤ **Les actions**

- ⌚ Constitution d'un groupe de suivi de l'action
- ⌚ Etat des lieux des ressources existantes (acteurs, outils pédagogiques, sites d'interprétation) disponible sur le site du REEMA
- ⌚ Réalisation de co-formations et de séminaires
- ⌚ Production d'un guide méthodologique pour les actions en direction des jeunes
- ⌚ Organisation de tests et d'expériences dans les territoires
- ⌚ Appui à des projets en direction des jeunes (échanges scolaires, séjours sportifs et éducatifs, événements ...)

## II. Un contexte complexe

**Les jeunes forment un public qui se décline à la fois par tranche d'âges et par type de séjours. Les séjours familiaux ne sont pas abordés durant ce séminaire.**

**L'entrée scolaire est plus facile car les prescripteurs sont des adultes, des organisations à visée éducative. Le choix de la randonnée se fait moins spontanément pour les adolescents qui sont associés au choix de leurs vacances par leurs parents. Ils choisissent plus souvent un séjour « mer » que « montagne ».**

### ♦ La situation des classes de découverte

Ce secteur fait l'objet actuellement d'une attention importante du fait de la baisse importante des départs en classes de découverte.

Mme. Béatrice Pavy en tant que parlementaire avait mené un travail d'enquête et remis un rapport contenant des propositions d'actions intéressantes en 2004 à Mr. Jean-Pierre Raffarin (rapport Pavy), alors premier ministre.

Plus proche de la montagne, la MITRA ([www.crt-mitra.com](http://www.crt-mitra.com)) a édité un cahier sur les classes de découverte en Rhône-Alpes (étude stratégique) avec l'appui du cabinet AVISO en février 2006.

Il est important de savoir que les sorties des écoles privées relèvent de l'entière responsabilité des directeurs d'école et que les sorties et voyages collectifs des collèges et des lycées sont de la responsabilité des chefs d'établissement dans le cadre de l'autonomie des E.P.L.E. (établissements publics locaux d'enseignement). Les écoles publiques primaires et maternelles dépendent par contre de l'inspection académique pour les sorties avec nuitée avec des procédures d'autorisation beaucoup plus lourdes.

### ♦ Les centres d'accueil



*Avec la présentation d'une étude par Claire Calvet, chargée de mission tourisme au Parc national des Ecrins (PNE)*

*En 2004, le Parc national des Ecrins a participé à une étude sur les centres de vacances sur un territoire pilote le Champsaur-Valgaudemar. Elle a été conduite par TAM'S consultants. 60 centres générant 600 emplois directs (378 saisonniers) sont installés dans la zone du PNE. Ce travail a permis de mieux connaître les centres d'accueil collectifs et leur évolution. Une majorité s'adresse particulièrement aux jeunes qu'ils soient en groupes ou avec leurs familles. Le Parc a aussi souhaité mieux cibler son action dans ce domaine en identifiant les attentes existantes, dans la perspective d'une action collective.*

## UN RÔLE IMPORTANT POUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Les centres d'accueil concernés par l'étude jouent un rôle très important dans l'économie locale (150 K€ à 210 K€ par an pour les seules dépenses d'un centre). L'accueil d'enfants génère souvent des séjours familiaux ensuite dans les mêmes lieux. Le remplissage d'intersaison est déterminant pour de nombreux professionnels.

Les centres d'accueil se retrouvent actuellement en difficulté pour se requalifier et faire face à l'évolution des normes. Leur évolution est directement liée aux produits touristiques qu'ils proposent. Difficile d'investir lourdement sans mener parallèlement un travail stratégique sur leur positionnement actuel et futur.

## DES CENTRES DE TYPES VARIÉS

Les centres d'accueil se répartissent en plusieurs types :

- Les centres « captifs » appartenant à une collectivité publique et accueillant en priorité ses natifs avec des priorités sociales. Ils sont sujets à des changements d'orientation qui peuvent amener la collectivité à vendre l'équipement.
- Les centres hôteliers spécialisés dans la fonction hébergement privilégiant la saison d'hiver.
- Les centres non positionnés vivant sur leurs acquis avec peu de moyens
- Les centres pédagogiques, valorisant l'animation et la découverte, créatif.
- Les centres « social montagne » dédiés à une clientèle défavorisée, petites structures conviviales, esprit durable.
- Les centres type auberge-club : proches des stations, clientèle européenne, qualité et confort.

## DES ATOUTS ET DES FAIBLESSES

Facteurs clefs de succès	Principales difficultés
<ul style="list-style-type: none"> <li>- présence d'un réseau commercial fort – lien avec une chaîne ou une association nationale</li> <li>- forte capacité d'adaptation aux demandes</li> <li>- créateur de séjours – ayant la compétence d'organisateur</li> <li>- situé dans une station</li> <li>- accessibilité facile au milieu naturel et à des parcours de randonnée</li> <li>- personnel pédagogique compétent</li> <li>- séjours thématiques et ciblés</li> <li>- ouverture d'esprit</li> <li>- connotation développement durable</li> <li>- structure à taille humaine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La veille sur les normes réglementaires et leurs évolutions</li> <li>- Les problèmes financiers</li> <li>- La recherche de personnel saisonnier</li> <li>- La vétusté des locaux</li> <li>- L'éloignement des zones de pratiques</li> <li>- Le manque de souplesse des prestataires</li> <li>- La déconnexion des marchés</li> <li>- Les difficultés financières</li> <li>- Le manque, voire l'absence de commercialisation</li> </ul>

## UN BESOIN DE SOUTIEN PUBLIC

Les besoins principaux portent sur l'aide à l'investissement, la mise en place de démarche marketing, le développement de supports de communication, la conception d'outils pédagogiques. Les centres d'accueil se sentent parfois isolés et manquent d'informations sur les évolutions. Ils ont l'impression de n'intéresser personne et se sentent insuffisamment soutenus par les élus. Les perspectives prévoient un recentrage sur des centres experts consolidés. Le public enfant reste prioritaire.

La concurrence s'accroissant, les marchés protégés n'existent plus. Les centres d'accueil se doivent d'être à un bon niveau aussi bien sur l'hébergement et la restauration, que sur la qualité pédagogique et le professionnalisme des prestataires.

## SCÉNARIO DE CENTRE EXPERT

L'étude conclut à la consolidation des centres autour du public jeunes. Les centres experts dans ce domaine, devront être localisés en priorité en pleine nature, disposer d'espaces et d'outils adaptés (cuisine familiale, plus de confort, salles ateliers pédagogiques, espace de silence ...). Ils disposeront d'un réseau local de prestataires d'activité... originales, innovantes, dynamiques, offrant la découverte du "pays" comme un patrimoine unique à protéger, gérer, enrichir. L'équipe permanente sera sur place avec un esprit d'ouverture à toutes les clientèles. Ils se relieront à un réseau commercial avec d'autres maisons et seront en capacité d'accueillir des enfants étrangers (ouverture Europe et Asie).

**Les caractéristiques relevées en Champsaur-Valgaudemar se retrouvent dans d'autres vallées alpines. Les enseignements de cette étude gardent toute leur actualité et peuvent être réinvestis dans d'autres secteurs. L'action d'appui aux centres d'accueil collectifs est un axe incontournable du développement de l'accueil des jeunes en montagne.**

## ♦ Les refuges

### **Avec l'intervention de Christophe Revéret – Versant Sud**

*Les refuges sont au cœur de la transmission d'une culture montagnarde en direction des jeunes. Ils permettent l'itinérance, l'engagement profond dans l'aventure des sommets et des cols. Pour des générations de montagnards, c'est l'expérience irremplaçable qui marquent les cœurs et impriment cette envie de « rando ». Autour des refuges, on peut ancrer de nombreux séjours et activités de découverte. De plus, ils sont un lieu privilégié pour l'éducation à l'environnement. Or, ils sont souvent inaccessibles aux groupes de jeunes, en partie, à cause des contraintes liées à la réglementation. Le décret de mars 07, obtenu à l'arrachée par les élus des zones de montagne, n'a rien solutionné.*

---

Les départements de Savoie et de Haute-Savoie en partenariat avec la vallée d'Aoste et de nombreux partenaires ont mis en place un programme de coopération autour du thème des refuges : « **Qualification de l'offre des refuges de haute montagne pour un tourisme durable dans la Vallée d'Aoste et les Pays de Savoie** ».

Les principaux partenaires du programme sont : Vallée d'Aoste – RAVA : Assessorat du Tourisme, des Sports, du Commerce et des Transports – RAVA : Assessorat du Territoire, de l'Environnement et des Ouvrages publics, Société des guides alpins de Courmayeur, Université de Savoie, Club alpin français, Club alpino italiano-UGET, SIENMB, Commune de Saint-Gervais, Agence touristique Savoie Mont-Blanc, Conseil Général de Savoie et de Haute-Savoie.

**Objectif** : le projet vise à améliorer la qualité de l'offre des refuges dans les territoires de la Vallée d'Aoste et des Pays de Savoie pour adapter l'offre refuge aux attentes actuelles des utilisateurs à travers des interventions structurelles et l'augmentation de la qualité de l'accueil, dans une logique de respect de l'environnement, notamment avec la recherche des solutions techniques les plus adaptées en matière d'eau, d'énergie, de traitement des déchets et des effluents, de techniques de construction.

Versant Sud a effectué dans le cadre de ce projet un travail important d'enquête et de rencontre avec les gestionnaires de refuge, en vue d'évaluer le niveau de qualité de service et d'identifier les actions à engager. Il permet de faire ressortir quelques tendances.

Les refuges sont dans certains cas surfréquentés, dans d'autres en fragilité économique. Le type de clientèle des refuges change mais **la spécificité des refuges doit être préservée et refondée**. La place du gardien est centrale.

La clientèle « mineurs » est difficile à cerner pour les gardiens qui bien souvent ignorent la teneur des réglementations et ne savent pas exactement si leur refuge peut ou non accueillir des groupes de mineurs. **Les réglementations s'accumulent** sans réelle lisibilité. Le flou occasionné par la différence de traitement selon que le jeune est en groupe loisirs, en famille ou à l'école ne facilite pas un traitement simple de la clientèle jeunes par les refuges. Or, **la plupart des refuges souhaitent accueillir davantage de jeunes** ; ils sont conscients de la nécessaire introduction à la culture montagnarde que représente un séjour en refuge. Ils constitueront de plus la clientèle de demain.

Aucune offre spécifique n'est destinée aux jeunes en refuge, que ce soit en terme d'activité d'aménagement intérieur ou extérieur, et souvent même au niveau des tarifs. Du matériel d'animation est parfois présent mais peu utilisé.

Les produits enfants spécifiques sur les refuges sont rares. Et le gardien ou le gestionnaire de refuge peuvent difficilement jouer ce rôle. C'est aux prestataires de se saisir de cette problématique en nouant des partenariats plus étroits avec les refuges.

Ce qui ressort, c'est l'impression que les refuges de Savoie et de Haute Savoie ont délaissé le public jeunes **plus contraints que par choix**.

**Des camps sous toile** près des refuges seraient à créer. Ils auraient l'avantage d'apporter une ambiance bivouac sans impact pour le milieu et avec de meilleures conditions de sécurité pour les groupes de jeunes. Ils auraient de plus l'avantage de ne pas entraîner de gêne entre des clientèles qui n'ont pas le même rythme.

## ♦ La réglementation

L'accueil des mineurs est régi par **une abondante réglementation** qui est difficilement accessible au néophyte. Les deux principales administrations de référence se trouvent au niveau départemental : ce sont les directions départementales de la Jeunesse et des Sports pour l'accueil en dehors du temps scolaire et les Inspections Académiques pour l'accueil des classes. Chaque échelon départemental adapte la législation nationale aux situations locales et accorde des agréments et autorisations pour les centres d'hébergement et les séjours.

La législation de l'accueil des mineurs a fait l'objet de modifications importantes depuis juillet 2006.

### HÉBERGEMENT DE MINEURS DANS LES REFUGES

#### REFERENCES :

ARRETE du ministère de l'intérieur du 10 novembre 1994

ARRETE du ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche du 20 juin 2003 (Annexe IX « Randonnée »).

DECRET du ministère de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, n° 2007-407 du 23 mars 2007, relatif aux refuges et modifiant le code du tourisme (partie réglementaire)

Le Décret n° 2007-407 du 23 mars 2007 relatif aux refuges et modifiant le code du tourisme, précise dans son article 1 que :

« Le refuge offre un hébergement à caractère collectif à des personnes de passage. La capacité d'hébergement d'un refuge est limitée à 150 personnes.

**Les mineurs peuvent y être hébergés ».**

Par ailleurs l'annexe IX randonnée de l'arrêté du 20 juin 2003 modifié (Encadrement, organisation et pratique de certaines activités physiques dans les centres de vacances et les centres de loisirs sans hébergement) précise que l'hébergement en refuge gardé ne peut être organisé qu'à titre exceptionnel et pour une courte durée. Par conséquent, cet hébergement ne peut être que temporaire et limité aux nécessités de la pratique de l'activité montagne par les centres de vacances d'enfants et d'adolescents et qu'il ne saurait être en lui-même une activité.

Pour Jeunesse et Sports, Le refuge constitue donc un moyen d'effectuer une randonnée nécessitant une étape avec nuitée, et non un objectif.

*Il faut préciser que le décret de mars 07 autorisant l'accès des mineurs aux refuges ressort bien de la réglementation nationale mais du code du tourisme. Ce décret s'oppose à d'autres réglementations notamment issues du ministère de la Jeunesse et des Sports ou de l'Education Nationale.*

### L'ACTIVITÉ DE RANDONNÉE EN CENTRES DE VACANCES OU EN CENTRES DE LOISIRS

Elle se déroule en moyenne montagne.

#### Conditions d'organisation et de pratique

Le déroulement de l'activité est subordonné à la consultation préalable des prévisions météorologiques. La liste des participants, l'itinéraire choisi, ainsi que l'horaire précis de départ sont communiqués au centre de vacances ou au centre de loisirs avant la sortie.

Le matériel est conforme aux normes en vigueur. Le ou les encadrants sont également munis d'un moyen de communication permettant de joindre rapidement les secours.

L'hébergement en refuge gardé ne peut être organisé qu'à titre exceptionnel et pour une courte durée.

#### Encadrement

1) La randonnée alpine hors des zones glaciaires ou habituellement enneigées l'été et ne faisant pas normalement

appel au matériel traditionnel pour assurer la sécurité des caravanes est conduite par du personnel titulaire :

- soit du diplôme d'aspirant guide ou de guide de haute montagne du brevet d'Etat d'alpinisme,
- soit du brevet d'Etat d'accompagnateur en moyenne montagne,

- soit du brevet d'aptitude professionnelle aux fonctions d'assistant animateur technicien de la jeunesse et des sports (BAPAAT), support technique : randonnée pédestre, dans la limite de ses prérogatives,
- soit du brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA) ou d'un certificat de qualification, d'un titre ou autre diplôme conformément aux dispositions de l'arrêté du 21 mars 2003 susvisé, et en possession du brevet d'initiateur d'alpinisme ou du brevet d'initiateur de randonnée en montagne délivrés par la Fédération française de montagne et d'escalade, titulaire de la délégation mentionnée au I de l'article 17 de la loi n°84-610 du 16 juillet 1984 modifiée relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives.

2) Les autres promenades et randonnées en moyenne montagne se déroulent sur des chemins balisés offrant des itinéraires permettant un accès facile à un point de secours ou d'alerte. Elles peuvent également être placées sous la responsabilité de personnes titulaires du brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA) ou d'un certificat de qualification, d'un titre ou autre diplôme conformément aux dispositions de l'arrêté du 21 mars 2003 susvisé.

Le nombre d'encadrants tient compte de la difficulté de l'itinéraire et du niveau des pratiquants.

Source : instructions départementales de la direction départementale de la jeunesse et des sports de Haute-Savoie. Des variations sont possibles selon les départements. Les directives sont remises à jour chaque année, renseignez-vous.

## ♦ Les attentes des jeunes

*Avec l'intervention de Bernard Nicolas, de la Direction des études et de l'aménagement touristique de la montagne (DEATM) de Gap*

*C'est toujours difficile de considérer les jeunes comme une clientèle potentielle. Pourtant l'enjeu économique est bien présent. C'est évident pour l'accueil de groupes (les classes de découverte en mai et juin sont déterminantes pour les centres d'accueil collectifs), mais c'est aussi le cas pour les clientèles individuelles. Les enquêtes, comme celle présentée ici, donnent des indications sur ce que recherchent les jeunes pour leurs loisirs. Elles sont destinées à mieux orienter les produits touristiques développées par les acteurs de la montagne. En définitive, une offre de qualité et respectueuse des participants est génératrice d'équilibre économique.*

Une étude commanditée par Odit France (ex-Afit) et publiée en 2000 faisait le point sur les attentes socioculturelles en rapport avec la montagne. Un carnet de route avait été publié : le Carnet de route sur la montagne.

7 pistes pour le tourisme de montagne avaient été identifiées à partir des attentes socio-culturelles de la clientèle :

- la convénience : inverse de l'inconvénient = faciliter le déroulement des séjours
- le non-marchand : place de la relation. Le client ne veut plus être considéré que comme un portefeuille.
- Le ludique : s'amuser
- La vitalité douce : activités autre que sportives et orientés sur la compétition
- Le bien être et la santé : importance du grand air pur
- La beauté et l'esthétique
- La naturalité : la nature mise en scène, humanisée pour être facilement abordable

Ces éléments sont toujours présents et certains s'appliquent aux jeunes comme la dimension ludique, la naturalité ...

### **FOCUS sur ODIT FRANCE**

<http://www.odit-france.fr>

#### **Observation, Développement et Ingénierie Touristiques France (ODIT France)**

ODIT France est né de la fusion de l'Agence française de l'ingénierie touristique (AFIT), de l'Observatoire national du tourisme (ONT) et du Service d'études et d'aménagement touristique de la montagne (SEATM), décidée lors des Comités interministériels pour le Tourisme de septembre 2003 et juillet 2004.

ODIT France aide, par le biais du conseil et de l'ingénierie, les partenaires publics et privés du tourisme à concevoir, adapter ou développer le contenu de leur offre touristique afin qu'elle reste compétitive et en adéquation avec la demande.

## LA CLIENTÈLE DES 18-25 ANS

Les résultats d'études et les avis d'experts convergent pour dire que le marché touristique des jeunes est un marché à fort potentiel : **les 18-25 ans représentent environ 10% de la population** française et européenne soit 44 millions (sur une population totale de 460 millions) et, pour la France, 6,5 millions (sur une population totale de 62 millions).

La part des jeunes Français et étrangers voyageant en France constitue un marché réel, qui représente :

- 92 millions de nuitées sur 1 495 millions, soit 6,1%,
- 9,2 millions de séjours sur 233 millions, soit 4%,
- 5,5 milliards d'euros (hors dépenses de voyage) sur 101,5 milliards, soit 5,5%.

La durée moyenne de séjours est intéressante car supérieure à celle des autres touristes (10 nuitées contre 6).

Or l'offre d'aujourd'hui à destination des jeunes est fortement conditionnée par les acteurs associatifs, celle des opérateurs privés n'ayant pas encore globalement trouvé sa place. Les seules offres visibles relèvent des stages linguistiques, des voyages de fins d'études, des séjours sportifs, soit une approche très segmentée qui n'est pas toujours le reflet de la variété des modes de consommation de la valeur tourisme.

C'est pourquoi les acteurs publics et privés du secteur, pour préparer le tourisme de demain et rajeunir leurs clientèles, ont tout intérêt à mieux appréhender les attentes de ce marché, seule condition permettant de faire évoluer les offres existantes, d'innover et de mettre en œuvre une stratégie globale de développement (territoriale et entrepreneuriale) à destination de cette cible stratégique.

C'est dans cet esprit qu'ODIT France a réalisé Le Carnet de route des 18-25 ans – Mieux comprendre et séduire les jeunes touristes allemands, britanniques et français, dans lequel, pour la première fois, la parole est donnée aux 18-25 ans en autonomie de séjour.

Si la priorité est toujours de favoriser le départ des jeunes, une logique plus marketing, centrée sur les partants "en autonomie", à la fois décisionnaires et consommateurs de tourisme, français comme étrangers, a prévalu dans la conduite de cette étude.

**Faire preuve de créativité, proposer des offres basées sur le triptyque des motivations des jeunes, mesurer la place essentielle mais variable du prix, favoriser l'événementiel, intégrer la colonne vertébrale qu'est Internet pour cette cible, fidéliser**, démontrer la solvabilité du segment notamment grâce à l'exemple de nos voisins européens... tels sont les éléments abordés dans cette étude dont une synthèse est présentée ici.

## PRATIQUES TOURISTIQUES DES 18-25 ANS

Synthèse des pratiques touristiques des 18-25 ans français allemands et britanniques

### Une clientèle qui échappe à la saisonnalité

Si l'été reste la saison de prédilection évidente, les jeunes partent également tout au long de l'année. Même s'ils partent plus pendant les vacances scolaires (59% de leurs séjours), le hors vacances scolaires demeure une période d'opportunité (41%).

### Une clientèle qui diversifie ses séjours

Dans la durée en alternant courts et longs séjours

Dans les destinations : mer, montagne, ville, campagne, domestique/étranger

Dans ses projets : farniente, culture, festifs ...

### Une clientèle qui alterne ses partenaires de voyage

En partant seul, pour des séjours axés sur le développement personnel et les séjours linguistiques

En couple, pour des séjours urbains ou à la montagne l'été

En groupe généralement pour des séjours festifs ou des événements musicaux ...

### Une entrée par le projet avec une alternance de séjours typés

Les jeunes, tous segments confondus, font coexister différents types de séjours dans leurs pratiques. Ainsi ils alternent les projets : séjour repos, convivialité, découverte ou activité ; et en lien avec ces projets, les formats du séjour :

Saison – séjours marchands et non marchands – courts et longs séjours – partenaires de voyage (famille, amis, conjoint).

Ainsi que les modalités d'organisation : hébergement, transport, réservation, information.  
Le projet visé (s'amuser, se détendre, découvrir, apprendre, faire du sport, voir des amis, faire un break ...) conditionne les autres composantes y-compris la destination. Une offre, même promotionnelle, déclenche rarement l'envie du séjour. A l'inverse, elle sera recherchée lors de l'organisation, une fois le projet déterminé.

La convivialité au cœur des pratiques

Les séjours festifs entre amis, à composante farniente-repos sont plébiscités, quel que soit le marché.

Séjour pour se reposer, bronzer, profiter d'une piscine ou d'une plage (cité par 86%)

Séjour festif entre amis, à la plage en été (cité par 73%)

Séjour festif entre amis durant l'année (cité par 72%)

Enfin faire la fête est la première motivation pour partir en vacances (cité par 73%) et les amis ont une grande importance (49%) par rapport au couple (22%) ou la famille (18%).

La liberté continuellement revendiquée par les jeunes

Ils rejettent par principe les offres packagées, les contraintes horaires, les plannings, les prévisions de programmation. Ils se montrent attachés et séduits par des départs « à l'arrache », des séjours imprévus et le besoin de rompre les repères avec l'environnement habituel.

Pour autant, leurs choix d'offres comme leurs exigences montrent que cette revendication de liberté n'est pas à comprendre comme une absence de cadre mais bien comme une revendication de choix.

Leur volonté de **multiplier les expériences** implique nécessairement de choisir des activités et des offres, des univers et des projets ... En outre, les jeunes sont forcément empreints de la société de consommation et la logique d'offre à la carte reste le modèle dominant.

Loin du stéréotype du « routard », les jeunes actuels sont des consommateurs exigeants. Ils investissent, non seulement financièrement mais aussi symboliquement, dans leurs vacances et à ce titre, n'entendent pas être traités comme une sous-clientèle. Leur appréciation du séjour intègre l'ambiance mais aussi et surtout des critères de qualité concernant les composantes mêmes du séjour

Un niveau de satisfaction qui peut conduire à la remise en cause de l'offreur, remise en cause fortement préjudiciable dans la mesure où, sur cette cible, **le bouche-à-oreille et le « zapping » sont usuels.**

Une attente de qualité extrêmement forte pour la destination France

Bien que très positive dans l'ensemble, la France reste moins bien perçue par les jeunes pour ce qui concerne l'accueil (prestations de moindre qualité souvent citées comme par exemple mauvais emplacement dans les campings). Cette exigence de qualité est à la hauteur de l'image qualitative (culturelle, culinaire) de la France.

Référence de l'étude

**Mieux comprendre et séduire les jeunes touristes allemands, britanniques et français**

Groupe de travail ODIT France, GMV Conseil

Publié en Juin 2007 - 297 pages

**Collection** : Développement touristique n° 3 - Analyse marketing

**Editeur** : ODIT France

### III. Des séjours « randos »

#### ♦ L'approche de Montagne de la terre



*"Ne suivez plus le guide, il est à vos côtés !", explorez le credo de Montagnes de la Terre, un service de la Fédération française des clubs alpins et de montagne, avec des stages pour tous, jeunes ou adultes de tous niveaux. D'autre part, le Projet Global Jeunes propose aux jeunes mineurs un apprentissage dans les différentes activités de montagnes. Escalade, alpinisme, canyon, randonnée, vélo, spéléo, sports de neige... découvrez toutes les facettes de la montagne. Des livrets d'apprentissage (escalade et aventure) sont à leur disposition pour les guider dans leur progression. Le respect de la montagne s'apprend en la parcourant.*

---

Sommets, faces, arêtes... accrochent votre regard et évoquent, pour vous rêves et passions. Autant de désirs que Montagnes de la Terre vous propose d'approcher par des stages d'initiation et de perfectionnement aux différentes activités de montagne. De la découverte à la progression individuelle, les séjours ont pour objectif de vous rendre autonome dans votre niveau de pratique. Les guides, particulièrement motivés par le partage de leurs connaissances, sont des **passeurs de savoir** dans le domaine de la technique, de la sécurité et de la connaissance de la montagne. Ils vous apprendront à comprendre et à respecter le milieu montagnard pour qu'il reste une terre de rêve et de liberté. Des Alpes aux Pyrénées, les stages ont souvent pour camp de base les centres d'activités de la Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne (FFCAM). Spécialement destinés à l'accueil de séjours, ils seront aussi des lieux de rencontre et de partage entre gens de la montagne.

Montagnes de la Terre a installé son camp de base au **centre national de montagne à Pelvoux**, aux pieds des Ecrins.

On ne peut rêver d'un camp de base aussi bien situé ! Au pied du Pelvoux et des Ecrins, on peut pratiquer de nombreuses activités de pleine nature toute l'année : cascade de glace, hors-piste, ski de randonnée, alpinisme, escalade, randonnées... tout en bénéficiant d'un climat exceptionnel et d'un équipement sportif et technique adapté !

Autant d'atouts qui font de ce centre une étape incontournable pour les séjours individuels, stages ou formations !

La particularité de Montagnes de la Terre au sein de l'offre de séjours sportifs de montagne hors clubs est qu'il propose une gamme étendue de séjour à destinations des jeunes en combinant diverses activités de pleine nature, toujours sous le contrôle d'un guide, avec en perspective une visée éducative et « autonomisante ».

#### ♦ Séjours de randonnée jeunes UCPA/Via Alpina

*Via Alpina autour de son itinéraire mythique et des valeurs qu'ils portent est une « entrée » qui peut parler aux jeunes. C'est ce qu'expérimentent la GTA et l'UCPA en tissant un partenariat exigeant autour de randonnées itinérantes alpines.*

---

#### L'UCPA, UN OPÉRATEUR DU TOURISME ASSOCIATIF

L'UCPA est une association à but non lucratif dont la vocation est de donner au plus grand nombre de jeunes la possibilité de découvrir et de pratiquer l'activité sportive de leur choix. Pour cela, l'UCPA propose des stages sportifs de tous les niveaux dans une soixantaine de sports.

L'UCPA développe une gamme de séjours de randonnée de qualité dans tout ou partie des Alpes. Ses séjours sont marqués par **un esprit de découverte des diversités locales et de respect des patrimoines**.

En particulier, ses groupes sont de taille limitée, ses itinéraires cherchent à valoriser les zones les moins fréquentées et un étalement de la fréquentation, en avant et arrière-saison, est recherché dans la mesure du possible.

Ses prestations s'appuient sur une très bonne connaissance du terrain et des particularités locales, notamment par le recours à des prestataires et des produits locaux de qualité. L'UCPA peut ainsi proposer une approche thématique diversifiée, en termes de contenus, d'activités et/ou de périodes. Enfin, l'UCPA souhaite poursuivre **son action pour le développement durable et le rapprochement des cultures**.

## UN PARTENARIAT ENTRE UCPA ET VIA ALPINA

Un partenariat est établi entre Via Alpina (structure porteuse la GTA) et l'UCPA pour développer des séjours de randonnée pour les jeunes.

### Objectifs visés :

- organiser des circuits amenant une réelle fréquentation des itinéraires Via Alpina, privilégiant l'itinérance plutôt que les séjours, la marche plutôt que les transports mécanisés, et **limitant au maximum les transferts motorisés**
- avoir recours dans la mesure du possible **aux prestataires et aux produits locaux** (information, guidage, transport, alimentation, réceptif, etc...), notamment ceux inscrits dans les réseaux de partenaires Via Alpina
- coordonner dans la mesure du possible la mise en place de ces circuits avec les autres partenaires de Via Alpina, dans une logique d'optimisation des prestations (notamment couverture géographique).
- promouvoir au cours de ces circuits **des pratiques respectueuses de l'environnement** et des patrimoines, notamment au niveau de l'acheminement (transports collectifs si possible), du portage éventuel (animaux si possible ou transports collectifs), du comportement des stagiaires vis-à-vis des populations locales (usages, réglementations, etc.), de la consommation d'énergie et de production de déchets (produits locaux, emballages recyclables, lessives biodégradables, etc.)
- faciliter au maximum la découverte des patrimoines (sites naturels, monuments, musées, etc.) et des populations (temps de visites et/ou de rencontres, documents d'information approfondis, recours à des interprètes, des guides spécialisés et/ou des contacts locaux, etc.) en lien avec les éléments constitutifs du message Via Alpina (unicité de massif, diversité des lieux et des cultures, découverte à travers la marche, liens interterritoriaux, développement durable)
- décliner ces circuits de manière thématique, selon les zones (peu fréquentées si possible), les périodes (hors saison si possible), les niveaux de difficulté, les activités, les durées, de façon à capter le public le plus large possible
- fournir des retours de terrain sur les contacts locaux (pertinence, mobilisation), les itinéraires (tracé, qualité, entretien, sécurité, signalétique, difficulté, fréquentation, etc.), les données (descriptives, touristiques ou patrimoniales), les prestataires (hébergements notamment), les services (transports collectifs notamment), les patrimoines (qualité, accessibilité, etc.), les pratiques (nouvelles formes de randonnée notamment), les supports d'information, la satisfaction des stagiaires, les perceptions locales du projet

L'UCPA développe des séjours adultes et jeunes, estampillés Via Alpina, au sein de sa gamme de produits « itinérance ». Ces randonnées itinérantes sont encadrées par des accompagnateurs connaissant bien les territoires et les ressources locales. Les maisons des parcs sont visitées. Pour les participants, l'approche de l'environnement n'est pas une priorité. Ce qui est recherché avant tout, c'est **la convivialité et les rencontres**. Ces produits sont destinés à faire évoluer l'offre actuelle d'itinérance pour les jeunes en s'émancipant de l'entrée sportive. Ils sont expérimentaux. Le lancement d'un nouveau séjour demande **au moins trois années d'investissement**. Leur succès passe beaucoup par la sensibilité des équipes qui les animent.

### Comment rendre attractif l'itinérance en montagne avec les jeunes ?

L'UCPA travaille sur cette question en innovant dans ces séjours. La multi-activités intègre de la randonnée. La randonnée est souvent un prétexte pour se rendre sur un lieu de bivouac. C'est aussi le seul moyen pour atteindre certains sites. L'itinérance permet de valoriser l'autonomie possible pour les jeunes.

Sur les randos, les AEM jouent aussi un rôle éducatif. Ils ont souvent le BAFD (diplôme d'aptitude aux fonctions de directeur).

### EXEMPLE DE RANDONNÉE ITINÉRANTE UCPA – VIA ALPINA – ÉTÉ 2007

#### Les Dents du Midi

Haute Savoie/Valais - 6 nuits et 7 jours du dimanche au lundi.

De Trieste à Monaco, "Via Alpina" est un trait d'union symbolique entre huit pays de l'Arc Alpin : Slovénie, Autriche, Allemagne, Liechtenstein, Suisse, Italie, France et Monaco. Elle se parcourt à pied, en pas moins de 161 étapes ! On s'élève au-dessus du Rhône pour rejoindre le majestueux col de Salanfè. L'itinéraire va visiter le Nord des Alpes françaises, le cirque du Fer à Cheval, les Fiz, les Aiguilles Rouges, pour finir sa course au pied du Mont-Blanc.

#### De la Vanoise au mont Thabor

Savoie / Piémont - 6 nuits et 7 jours du dimanche au lundi.

Un trek qui emprunte en partie le tracé rouge de la « Via Alpina » (la version européenne de la Grande Traversée des Alpes) depuis les pentes du massif de la Vanoise jusqu'à la vallée Etroite en territoire Italien. Une aventure en plein air au cœur des Alpes entre chemins d'altitude, nature et environnement préservé.

## IV. Sensibiliser et éduquer à l'environnement

### ♦ Sensibilisation à l'environnement avec Mountains Riders

*Avec l'intervention de Jérémie Pichon – Mountains Riders*

*Les outils et les démarches de sensibilisation à l'environnement sont souvent conçus par des éducateurs de métiers, et pour le cadre scolaire. Mountains riders a su inventer un style différent plus accessible et ludique. Exclusivement centré à son démarrage sur les stations de ski, l'association élargit son champ d'action et les thématiques traitées avec notamment des dépliants de sensibilisation dédiés aux pratiquants des sports de montagne d'été.*

L'association s'est créée autour de la dynamique des riders. Elle développe des outils de sensibilisation en direction des jeunes. Elle se base sur des techniques de communication grand public. Les outils sont ludiques, imprégnés de la culture « surf » et passent bien auprès des jeunes.

**Le réchauffement climatique** est l'entrée principale dans les problématiques environnementales. Ce phénomène est largement médiatisé. Le film d'Al Gore « Une vérité qui dérange » a eu une audience étonnante et a apporté un argumentaire efficace et validé scientifiquement. Cependant l'information est confuse et contradictoire. Les jeunes sont sans repères face aux évolutions planétaires.

L'information de base est nécessaire et facilite une meilleure compréhension évitant le catastrophisme et les simplifications. Des formules simples sont utilisées comme la comparaison de la planète avec un être humain qui a la fièvre. La description des impacts possibles précise les risques potentiels et montre les changements quotidiens qu'ils vont générer dans nos vies.

## FOCUS SUR ... MONTAGNE ET RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Les glaciers de montagne constituent un indicateur clé des impacts précoces du réchauffement global. En Europe, entre 1850 et 1980, les glaciers alpins ont perdu un tiers de leur surface et la moitié de leur masse. Depuis 1980, encore 20 à 30 % de la glace restante a disparu, l'été caniculaire de 2003 comptant pour 10 % des pertes à lui seul. Les prévisions sont alarmantes : si la tendance au réchauffement se poursuit, 95 % des glaciers alpins et la totalité des glaciers pyrénéens pourraient disparaître au cours des cent prochaines années.

Source : <http://www.greenpeace.org/france/solargeneration/rechauffement-climatique/impacts>

### Réchauffement climatique : coup de froid sur les stations de moyenne montagne

C'est sans doute la première station alpine victime du réchauffement climatique. Abondance en Haute-Savoie vient en effet de décider d'arrêter définitivement ses remontées mécaniques, frappées par un déficit endémique en raison du manque de neige. Alors que les alertes scientifiques se multiplient depuis les années 1990, cette douloureuse décision prise en juin 07 par le conseil municipal frappe au cœur la petite commune située à 930 m d'altitude, dans le massif du Chablais, qui pratique depuis plus de 40 ans la mono-industrie des sports d'hiver.

Source :

[http://tempsreel.nouvelobs.com/depeches/societe/20070719.FAP6244/rechauffement\\_climatique\\_coup\\_de\\_froid\\_sur\\_les\\_stations.html](http://tempsreel.nouvelobs.com/depeches/societe/20070719.FAP6244/rechauffement_climatique_coup_de_froid_sur_les_stations.html)

**L'empreinte écologique** est un outil efficace de prise de conscience. Chacun peut mesurer l'impact de son mode de vie sur la planète. Actuellement nos modes de vie, initiés dans l'hémisphère nord, usent plus d'espace et de ressources que ce qui est disponible sur Terre. Nous fonctionnons à crédit sans rembourser. 1 Américain aurait besoin de 6 planètes pour vivre en moyenne, **un Européen, 3 planètes**. L'humanité consomme en 3 mois et ½ ce qu'elle devrait consommer en un an. Les messages sont simples et percutants. Ils éveillent l'intérêt et sont ensuite expliqués. Des flyers simples permettent à travers une série de questions de calculer son empreinte en fonction de l'activité à laquelle on s'adonne. C'est un premier pas qui peut permettre ensuite de creuser la question avec des questionnaires plus complets (site WWF ou ONU).

## FOCUS SUR L'EMPREINTE ECOLOGIQUE

L'empreinte écologique est une mesure de la pression qu'exerce l'homme sur la nature. C'est un outil qui évalue la surface productive nécessaire à une population pour répondre à sa consommation de ressources et à ses besoins d'absorption de déchets.

Imaginez que vous êtes un Robinson Crusoe isolé sur une île déserte : quelle devrait être la taille de votre île (terre, lagon et mer accessible compris) pour vous permettre de vivre en autarcie de façon durable et répondre à vos besoins en nourriture, chauffage, matériaux de construction, air pur, eau potable, absorption de déchets ?

Cette surface représente l'empreinte écologique de notre Robinson Crusoe. On comprend intuitivement que si le mode de vie de notre naufragé exerce une pression trop forte sur son île (s'il fait par exemple des grands feux de camp tous les soirs pour tromper sa solitude), c'est-à-dire si son empreinte écologique est supérieure à la taille de son île, sa survie risque d'être compromise à plus ou moins long terme...

A l'échelle d'une personne, l'empreinte écologique est une estimation de la superficie nécessaire pour répondre à l'ensemble de vos besoins en ressources naturelles.

Calcul empreinte ou impact carbone

[http://www.wwf.fr/s\\_informer/calculer\\_votre\\_empreinte\\_ecologique](http://www.wwf.fr/s_informer/calculer_votre_empreinte_ecologique)

<http://www.agir21.org/flash/empreinteecoweb/loadcheckplugin.html>

<http://www.calculateurcarbone.org/>

Adapté pour les jeunes :

<http://www.mddep.gouv.qc.ca/jeunesse/jeux/questionnaires/Empreinte/Questionnaire.htm>

**Le bilan carbone** d'un site, d'une entreprise peut également être effectué. Des diagnostics environnementaux peuvent fournir des pistes aux décideurs ou élus pour les aménagements ou l'organisation des services. Des sociétés de remontée mécanique ont engagé des démarches de certification ISO 14001. Toutes ces évolutions entraînent aussi des impacts pour le tourisme d'été. « L'écologisation » de l'économie crée de nouveaux circuits marchands et une dynamique de croissance respectueuse est possible. Patagonia annonce pour 2010 l'ensemble de ses produits conçus à partir de matériaux recyclés.

La montagne est en première ligne pour le réchauffement climatique. La disparition des glaciers alpins est programmée. Une étude de l'OCDE détaille la situation et les perspectives de stations d'hiver. **La proportion des stations qui subsisteront est estimée à 60%**. Les écosystèmes alpins sont fragiles et reçoivent les changements avec des effets multipliés.

Mountains Riders agit également concrètement. L'exemple des chantiers de nettoyage des pistes après la saison montre les possibilités d'implication des jeunes dans une action produisant des effets directs.

L'association propose aux gestionnaires d'espaces montagnards une logique d'amélioration continue de l'éco-compatibilité de leurs activités sans stigmatiser. Elle préfère valoriser les changements que de rester dans la critique dénonciatrice.

Les ados sont préoccupés par leur hygiène. **L'utilisation de l'eau** est parfois abusive. La sensibilisation aux économies doit faire comprendre qu'on peut rester propre sans gaspiller. Le rapport au quotidien est indispensable pour susciter l'adhésion et l'intérêt.

**Le séjour en montagne est une période privilégiée pour faire évoluer ses comportements.** L'empreinte écologique d'une randonnée itinérante en montagne avec des nuits en bivouac est quasi-nulle. Or le constat est que le plaisir est présent et que la sous-consommation n'a pas entraîné de séquelles. Donc ce qui est possible sur un court séjour peut nous faire réfléchir à nos vies durant le reste de l'année.

La nuit en refuge, le feu de bois, les plantes comestibles sont autant de moyens de faire autrement et de provoquer des déclics chez les jeunes. A contrario, l'exemple d'un pique-nique lors d'une randonnée en montagne entièrement constitué de produits industriels emballés sans même de fromages locaux représente l'antithèse encore trop fréquente. L'aller-retour global/local est à pratiquer en permanence.

Qu'est-ce qui dans mes pratiques quotidiennes peut amener des effets à l'échelle du massif alpin ? Quels sont les changements structurants à l'échelle d'un massif qui vont me permettre une vie plus écologique ?

## ♦ La démarche de sensibilisation des séjours jeunes UCPA

**Avec l'intervention de Lionel Vialon, responsable séjours enfants de l'UCPA**

*L'UCPA s'appuie sur le travail de Mountains Riders et Surf Riders pour développer une démarche de sensibilisation auprès des jeunes. C'est une démarche récente qui demande encore un travail important de formation, d'évolution des activités, de conception d'outils.*

La formation des directeurs de centre, des moniteurs chefs et des responsables d'unité juniors est la priorité. Les professionnels sportifs sont sensibilisés de manière inégale, un peu pour les accompagnateurs en montagne, moins pour les moniteurs VTT.

Une cohérence est nécessaire au niveau des différents encadrants. Les équipes permanentes et saisonnières doivent avoir le même discours auprès des jeunes pour une meilleure cohérence. Une articulation est nécessaire entre les responsables de l'entretien et de la restauration et les animateurs. La rédaction collective du projet pédagogique est une bonne manière de construire **cette nécessaire synergie.**

L'UCPA utilise les différents supports produits par Mountains Riders auprès des jeunes (films, expos, plaquettes). Le projet éducatif de l'UCPA fournit la base des projets pédagogiques des séjours. Comment peut-il encore mieux intégrer le développement durable ? Certains séjours notamment avec les 6-12 ans intègrent des recours à l'imaginaire sous forme de jeu de rôle : sauver la planète Terre où dans les années 2000 les enfants pouvaient faire du ski. Les apports sur l'environnement sont intégrés au thème du séjour. Ils font partie de l'activité. Le premier moteur des séjours reste le plaisir et la joie procurée par la vie en groupe et les activités sportives. Les jeunes sont dans un temps de vacances, **l'éducation à l'environnement doit se baser sur une approche ludique.**

La projection des DVD est possible lors de temps informels. Son style humoristique accroche les jeunes. Les animateurs peuvent ensuite répondre aux questions qui surgissent.

Des affichages dans le centre donnent des infos utiles ou proposent des jeux simples, type quizz.

Le jeu du loup-garou, un classique des veillées en centre de vacances, a été adapté sur le thème des pollueurs. Les séjours sont vraiment une occasion de sensibilisation avec un ensemble de petites choses, sans aller vers des ambiances trop dogmatiques ou scolaires.

Le défi d'une équipe pédagogique est de rester fidèle à ses ambitions éducatives en intéressant les jeunes, en les faisant adhérer. Les séjours sportifs se colorent avec des temps de fêtes et de musique. Le public touché par l'UCPA ne se déplacera pas pour des stages sportifs calibrés. Le but est de faire venir les jeunes et une fois sur place de leur faire découvrir autre chose.

L'éducation à l'environnement passe par **des équipes elles-mêmes motivées** et en capacité de délivrer des messages pertinents et qui parlent aux jeunes.

Sur ce plan, l'UCPA laisse l'autonomie à chaque centre pour traduire les objectifs à sa manière. Un guide des séjours de vacances est distribué et donne des conseils aux équipes. Par contre, sur le plan des activités sportives, des directives sont à respecter pour des questions de sécurité. L'UCPA accueille des jeux vidéo dans ces équipements et programme des ambiances musicales techno. Elle s'appuie sur la culture urbaine et les modes. Toujours dans le but **de venir sur le terrain des jeunes** pour pouvoir ensuite **les amener progressivement dans d'autres univers**.

L'UCPA travaille avec des grands comptes (comités d'entreprise) qui sont des prescripteurs importants. Les prestations d'accueil sont réalisées sur la base d'un cahier des charges pas toujours éco-compatibles que l'UCPA doit respecter. Les attentes sur l'hygiène sont prioritaires avec la fréquence des douches et du change, par exemple. **Les contraintes réglementaires** pesant sur l'organisation des séjours sont fortes. Seules les grosses structures peuvent s'en sortir par la capacité à avoir leur propre expertise et moyens de suivi. Le règlement sanitaire départemental fixe un nombre maximum de personnes par chambre. Le changement brusque de ce critère peut fragiliser brusquement une structure sans capacité de modifier son aménagement rapidement.

L'achat de produits locaux pose la question des lieux d'approvisionnement.

Comment un centre de 200 lits peut-il se fournir régulièrement en produits locaux sans générer des contraintes de transport et de livraison réhébitoraires ?

## ◆ Citoyenneté, environnement et développement

**Avec l'intervention de Brigitte LEBIODA, responsable EEDD, Ligue de l'enseignement – ADELHA,**



*La Ligue de l'Enseignement et ses centres d'accueil a très tôt intégré la préoccupation du développement durable dans l'accueil collectif de jeunes. Cette démarche a fait ses preuves et gagnerait à être généralisée dans les Alpes et ailleurs.*

### UN LABEL NÉ À RIO

La Ligue de l'Enseignement est **une association d'éducation populaire**. Avec ses adhérents et ses fédérations territoriales, elle développe des projets variés (organisation de vacances et de classes de découverte, organisation d'activités sportives et culturelles, actions de solidarité internationale, lutte contre les discriminations, centres de ressources pour les associations...).

Elle organise chaque année le Salon de l'Éducation à Paris, la Campagne " Pas d'école, pas d'avenir ", les Semaines d'éducation contre le racisme ...

La Ligue de l'Enseignement, qui a participé à l'invention des classes de découverte, regroupe un réseau important de centres d'accueil. Dans les années 90, en lien avec la dynamique enclenchée par le sommet de la Terre de Rio en 1992, la volonté d'aller plus loin que l'approche naturaliste anime la réflexion de nombreux éducateurs. Comment intégrer La solidarité internationale, l'éco-citoyenneté au projet éducatif des séjours ?

C'est la naissance du label Citoyenneté, Environnement, Développement durable (CED).

### LES CENTRES CED

Le label CED se veut un label de qualité pour les centres d'accueil de classes de découvertes. Il privilégie une démarche éducative, conçue par les équipes pédagogiques du réseau de la Ligue de l'Enseignement, qui concerne aussi bien les activités éducatives que le mode de fonctionnement des centres.

Les projets sont élaborés en lien avec les programmes de l'Éducation nationale et la généralisation de l'éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD).

## UN FONCTIONNEMENT DURABLE, BASE DE LA PÉDAGOGIE

Le séjour en classe de découvertes est un moment privilégié pour promouvoir des attitudes et des comportements collectifs et individuels citoyens. ----) Citoyenneté

Au-delà de la découverte de la nature, une démarche globale d'éducation à l'environnement est proposé aux scolaires. **Le programme de gestion durable des centres d'accueil est aussi un support pédagogique** dans ses activités et son fonctionnement. ----) Environnement

Le centre C.E.D. est un acteur du développement de son territoire en privilégiant le maintien d'activités locales, sociales, économiques et culturelles.

La gestion quotidienne des centres rend plus concrète les économies d'eau et d'énergie, la gestion des déchets ... L'alimentation représente des possibilités importantes d'amélioration aussi bien sur le plan de la qualité (biologique), de la proximité (produits locaux, circuits courts), que de l'équité (commerce équitable). Les légumes de saison sont consommés en priorité en excluant l'utilisation de tomates en plein hiver. La viande à tous les repas est évitée. ----) Développement durable

Un enjeu important est **l'alliance du pédagogique et du technique** dans la gestion des centres. Le fonctionnement durable du centre sert de support pédagogique mais les éducateurs peuvent s'impliquer également au côté des équipes techniques.

La rénovation du bâtiment est une opportunité de faire évoluer les modes de chauffage (bois énergie, solaire ...) ou la qualité écologique des bâtiments (isolation, matériaux sains ...).

La gestion des déchets suppose un partenariat avec les collectivités locales. Le centre ne peut réaliser seul les améliorations nécessaires.

## UNE PÉDAGOGIE DE TERRAIN ACTIVE

- Une pédagogie de la responsabilité individuelle et collective : Observer, Comprendre, Agir
- Une réflexion permanente des équipes d'animation
- Un projet pédagogique en réponse aux attentes du projet d'école de l'enseignant
- Une production pédagogique élaborée par les élèves
- Un partenariat permanent avec les acteurs locaux

Le label repose sur **une implication des équipes**. Une réflexion collective s'engage à partir de la recherche d'une plus grande cohérence. Le centre doit construire un projet tenant compte de sa situation initiale et de ses intentions. Chaque équipe a un référent pour le label CED. Il organise la réflexion et sert de relais pour la fédération.

## UNE DÉMARCHE ENGAGEANTE

- Un stage de formation.
- La rédaction d'un projet à partir d'un cahier des charges.
- Une commission de labellisation qui associe les partenaires du programme : ministères de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de l'Agriculture.
- Un label délivré pour 3 ans, renouvelable, évalué tous les ans.

Le renouvellement se déroule sous la forme d'un oral où l'équipe expose les résultats de son projet. Le souhait de conserver au label tout son sérieux se traduit par un suivi régulier. Le label peut être retiré à un centre. Cependant l'évaluation se construit dans le dialogue et la négociation.

## UN PROGRAMME NATIONAL

Les centres labellisés bénéficient de services spécifiques : moyens pédagogiques, formation permanente, communication... au sein des réseaux nationaux et départementaux animés par la Ligue et ses fédérations :

- Des rencontres nationales annuelles
- Des groupes thématiques : alimentation, gestion durable des équipements...
- Formation des acteurs du réseau (cuisiniers, animateurs...)
- Une réflexion permanente des équipes éducatives au sein du réseau CED de la Ligue de l'Enseignement.

## UN RÉSEAU NATIONAL

31 centres labellisés C.E.D. représentent 1 200 classes, plus de 30 000 enfants et leurs enseignants et 170 000 journées d'animation par an.

Le réseau C.E.D. est l'un des opérateurs majeurs de l'éducation à l'environnement pour un développement durable en France.

La Ligue de l'Enseignement est adhérente :

- Du Collectif français pour l'éducation à l'environnement pour un développement durable (CFEEDD)
- De la plate-forme pour le commerce équitable
- Du collectif de l'Éthique sur l'étiquette

**Le réseau CED ne souhaite pas la recherche d'actions exemplaires mais plutôt de montrer qu'un centre d'accueil peut faire évoluer son fonctionnement pour prendre en compte progressivement les critères du développement durable. Cette démarche se veut accessible à tous à partir d'un engagement des équipes et des gestionnaires. Elle ne demande pas de moyens supplémentaires. La rentabilité des centres est indispensable. Cette démarche peut aussi consolider la dimension économique.**

### Exemples de centres avec le label CED dans les Alpes

- L'Oasis à Lans en Vercors (38) - Ligue de l'enseignement du val de marne (<http://www.oasis-vercors.org/oasis/projet-label/label-ced.html>)
- La Fontaine de l'ours à Auzet (04) - Alpes-de-Haute-Provence-  
<http://www.lafontainedelours.org/>
- la Métralière sur le plateau des Glières (74)

Présentation du label CED sur le site de la ligue

<http://www.laligue.org> - Rubrique Services thème Environnement et DD.

## FOCUS SUR ... LE RESEAU ECORCE

Créé en 2001, le réseau Ecorce regroupe des professionnels des centres d'accueil en éducation à l'environnement soucieux de mettre en cohérence leur structure et les comportements au quotidien qui s'y passent avec les valeurs de l'éducation à l'environnement.

Ils diffusent des expériences et des pratiques et organisent chaque année des rencontres nationales. Ils proposent des formations accessibles à tous.

Accessible sur <http://educ-envir.org/~ecorce/wikini/ecorce/>

## ♦ La randonnée à l'école

**Avec Gilles Brochier de l'USEP 05, Secteur scolaire de la Fédération des Œuvres Laïques**

*L'USEP a entrepris un travail important pour fournir une base pédagogique à l'activité randonnée à l'école. On quitte résolument la promenade bien connue pour aborder une vraie activité sportive et de découverte. La réalisation d'un cycle d'ensemble est possible et tout particulièrement pour les écoles proches de la montagne. D'autre part, l'accès au refuge peut être facilité dans le cadre d'une opération collective.*

## C'EST QUOI, L'USEP ?

L'USEP fédère **le secteur scolaire sportif pour le premier degré** (primaire et maternelle). Elle intervient aussi bien sur le temps scolaire qu'extra-scolaire. **L'UNSS s'occupe du second degré.** En Hautes Alpes, un poste d'enseignant détaché (et plus mis à disposition) assure la coordination

de l'association et des activités sportives pour l'ensemble du département. 50% des élèves scolarisés dans l'enseignement public adhèrent à L'USEP.

L'USEP est officiellement reconnue depuis 1939 par l'Éducation nationale et habilitée à intervenir dans l'école.

L'élève licencié à l'USEP se forme à :

- agir au sein de l'association dont il connaît les buts et le fonctionnement,
- pratiquer des activités physiques et sportives diversifiées et adaptées à son niveau,
- respecter le code du sportif basé sur la loyauté et le respect des autres,
- assumer des responsabilités dans la gestion des rencontres (règlements, arbitrages, accueil),
- exercer un regard critique sur le monde sportif pour y participer d'une manière plus éclairée.

## PRATIQUE DE LA RANDONNÉE À L'ÉCOLE

À l'école, la randonnée s'est beaucoup pratiquée par l'intermédiaire de l'orientation. Ce n'était pas une activité sportive à part entière avec des contenus établis, une progression ... La randonnée est encore trop souvent pratiquée uniquement lors des sorties scolaires de fin d'année. Or la randonnée peut s'inscrire complètement dans l'EPS (Éducation Physique et Sportive) à l'école par une pédagogie adaptée. Elle permet d'apprendre à l'enfant à adapter ses déplacements à différents environnements.

La randonnée à l'école peut se construire sur la base d'un projet d'action. Les effets de l'activité sont l'activité physique et sportive mais aussi bien d'autres aspects comme la vie collective à travers le déplacement en groupe, la citoyenneté à travers l'apprentissage d'un comportement responsable en montagne pour soi et les autres. **La randonnée permet des apprentissages variés** ; Des liens sont possibles avec les autres matières à travers une enquête géographique ou scientifique et des productions écrites.

**La sécurité est centrale dans cette activité.** La peur de l'accident est un frein majeur. L'enseignant a besoin de connaître la montagne et d'être lui-même un pratiquant. Le choix du lieu de pratique nécessite une réflexion préalable prenant en compte tous les paramètres (difficulté du parcours, risques naturels, éloignement, qualité du sentier, forme du cheminement, balisage ...). Les parents accompagnateurs doivent bénéficier d'un minimum de formation.

L'activité à l'école se conduit sur la base d'une progression et d'un cycle de séances. Un essai de réponses sur la randonnée (Éditions EPS) regroupant toutes les modalités pédagogiques sera prochainement disponible.

## DESTINATION REFUGES



Le projet « refuge » des écoles du 05

### Une nuit en montagne pour les écoles en 2007

L'opération « destination refuges » de 2007 a permis à des classes de passer à nouveau une nuit en pleine montagne dans des refuges nouvellement agréés pour l'accueil des mineurs. Le projet pédagogique prend une toute autre dimension par rapport à un simple aller-retour, effectué sur la journée, pour aller visiter un refuge. Grâce au nouveau décret, les refuges vont enfin pouvoir accueillir les jeunes en groupes. La commission de sécurité a ainsi validé en un mois l'accueil des mineurs dans 5 refuges des Hautes Alpes. Des critères sont déterminants. Le gardien de refuge doit être présent en permanence. Les possibilités de communiquer sont obligatoires (radios ou portable). L'accès au refuge à pied doit être possible sans matériel technique (piolet, crampons ...). Les enfants doivent pouvoir dormir séparément du public habituel.

Si le gestionnaire et le gardien souhaitent accueillir des mineurs scolarisés. Une visite est sollicitée auprès de l'Inspection Académique du département qui examine la situation du refuge au cas par cas. **Au-delà de l'opération de juin 2007, qui prolonge et amplifie les actions déjà entreprises depuis 2005, l'accueil en refuge est maintenant possible pour toutes les classes.**

L'édition 2007 permet à 620 élèves de CM1/CM2 de dormir une nuit en montagne. L'ensemble du programme s'étale sur deux semaines en juin. Le conseil général 05 finance les transports. Un guide de préparation a été édité à cet effet, en partenariat avec le parc national des Ecrins.

La reconnaissance des itinéraires est indispensable. Les sentiers peuvent parfois être endommagés. Il est également indispensable d'appeler le gardien avant pour préparer la sortie en s'appuyant sur sa connaissance du terrain.

Un problème important se pose sur **l'équipement des enfants**. Même vivant proche des montagnes, les familles ne disposent pas de l'équipement de base nécessaire (vêtements adaptés, chaussures de marche, sac à dos). Une démarche rigoureuse est nécessaire lors de la préparation pour ne pas voir des élèves arriver le jour de la sortie avec uniquement short et tee-shirt.

Les classes regroupent des enfants avec des niveaux très différents. Le cheminement est donc à maîtriser. Plusieurs groupes sont parfois nécessaires pour éviter une trop longue file, source de risque dans certains passages exposés.

Sans cette opération, des enfants ne seraient jamais allés en montagne. L'opération gagnerait à s'élargir à d'autres départements alpins.

La question se pose de la mise en œuvre du nouveau décret. Le fonctionnement des inspections académiques est complexe. Des contraintes fortes pèsent, liées au cadre de l'école et à **une exigence de sécurité élevée**. Un facteur de poids est que les activités de l'école sont obligatoires et doivent être accessibles à tous. Un parcours et un séjour en montagne ne peuvent être à risque zéro. Le recours au professionnel est nécessaire quand l'enseignant n'a pas lui-même une pratique poussée de la montagne.

Le coût de l'activité peut présenter un problème pour certaines écoles. L'intervention des accompagnateurs en montagne représente une vraie valeur ajoutée. (tarif indicatif : 150 euros la journée pour une classe de 25 élèves).

L'accompagnateur peut également être associé à la préparation pédagogique en amont avec l'enseignant et la classe. Les élèves, même dans un département de montagne, sont à prendre en compte comme des urbains. Un travail de sensibilisation à la montagne est nécessaire. La nuit en refuge s'inscrit dans une progression. Un projet pédagogique complet est à mettre en place autour de la randonnée comme introduction à la culture montagnarde.

**Les refuges rentrent tout à fait dans la démarche de l'EEDD**. Ils permettent de valoriser auprès des enfants les économies d'eau et d'énergie, la question de la gestion des déchets de manière pratique. Cependant la tendance inverse est observée quand les refuges se mettent à ressembler à des équipements de vallée pour répondre à la demande d'une clientèle de plus en plus exigeante sur les confort et les services.

Les refuges sont **des éléments incontournables de la vie en montagne**. Ils sont à mettre en avant et à valoriser dans les propositions faites aux jeunes de même que le pastoralisme.

Dans certaines classes, une minorité d'enfants est déjà allée en montagne. Une expérience d'une nuit en refuge peut marquer la scolarité d'un enfant.

Un partenariat est cependant nécessaire pour permettre aux jeunes de poursuivre dans la découverte de la montagne (CAF – UFOLEP – clubs ...).

### Communiqué de l'opération

La randonnée, une activité qui marche avec les enfants - Hautes-Alpes - 18 - 29 juin 2007

#### « DESTINATION REFUGES » avec l'USEP

Dans le cadre de l'opération « DESTINATION REFUGES » proposée par l'USEP, sous la houlette de son délégué départemental Gilles Brochier, plusieurs classes de tout le département des Hautes-Alpes vont avoir la chance de passer une journée dans un refuge de montagne.

Une magnifique aventure pour de nombreux enfants - et aussi pour leurs accompagnateurs ! - qui va permettre à chacun d'appréhender de façon très concrète la vie en montagne ainsi que toutes les richesses de l'environnement et du patrimoine.

Et aussi le prétexte idéal pour emmagasiner une foule d'informations qui seront autant de supports pédagogiques pour des activités en classe au retour...

Outre les documents élaborés en classe avec les enseignants, et les informations fournies par l'USEP, le Parc National des Ecrins et le parc régional du Queyras fournissent également des documents aux écoles participantes.

Une fiche technique est disponible par refuge pour permettre aux enseignants de préparer leur sortie. Une attention particulière est apportée à l'encadrement. Dans tous les cas, la présence d'un accompagnateur en montagne est conseillée pour les classes ne venant pas du département des Hautes-Alpes. Les enfants reçoivent un dépliant d'information.

Les services départementaux de l'Education Nationale préconisent des règles assouplies pour les classes du 05 du fait qu'elles ont une meilleure connaissance du terrain.

## FOCUS SUR RENCONTRE A LA CARTE

Fruit de la collaboration d'un groupe de travail mixte, l'USEP Bouches du Rhône et l'IGN ont édité un classeur pédagogique à caractère unique destiné aux enseignants pour les activités d'orientation et la randonnée en cycles 2 et 3.

Au programme :

- des exemples de rencontres sur la base d'expériences menées dans les associations USEP qui permettront aux enfants d'apprendre à passer de la réalité à la carte et vice et versa,
- des activités d'orientations qui permettront aux enfants de se déplacer, à l'aide d'un document, dans un milieu inconnu comme dans un milieu connu,
- des fiches outils qui fourniront les bases techniques pour élaborer des situations d'apprentissage supplémentaires (se servir d'une boussole, se servir d'un GPS, etc..),
- et enfin des annexes qui mettront à la disposition de l'instituteur des modèles vierges à dupliquer et à personnaliser. (téléchargeable sur <http://www.ign.fr/>) et <http://usep13.free.fr/>



### A signaler également :

- Depuis 2001, l'opération « **Un berger dans mon école** » permet aux scolaires de la région des Alpes de mieux connaître une partie importante de leur patrimoine : les alpages et le pastoralisme. <http://www.echoalp.com/berger-ecole/index.htm>

- A noter une opération menée en **Haute Savoie** « **Rando Glières** » organisée par le conseil général 74 avec l'appui de l'USEP. Chaque classe participante est prise en charge sur la journée par un accompagnateur en montagne. <http://usep74.edres74.ac-grenoble.fr>

## V. Des acteurs qui s'organisent

### ♦ UN DÉPARTEMENT SE MOBILISE : Haute Savoie Junior



*avec l'intervention de Charlotte Allier, Haute-Savoie Junior*

*La chute préoccupante des nuitées des jeunes en montagne a poussé les acteurs touristiques concernés de la Haute-Savoie à réagir avec le soutien du Conseil général par la création de Haute-Savoie Junior, association départementale de développement touristique. En collaboration avec les organisations professionnelles et l'Agence Touristique Départementale, Haute-Savoie Junior s'occupe de la promotion de l'accueil des groupes d'enfants en Haute-Savoie. Cette mise en réseau contribue à consolider une offre éducative et touristique de qualité pour les jeunes.*

Les centres sont regroupés principalement au sein de deux fédérations la FDTs (Fédération Départementale du tourisme social de Haute-Savoie ) et le SHC (Syndicat des hôtels pour collectivités de Haute-Savoie ). Haute-Savoie Junior rassemble maintenant la majorité des hébergements de Haute-Savoie ayant l'agrément de l'Éducation Nationale et de la Direction départementale Jeunesse et Sports.

## LA BAISSÉ DE LA FRÉQUENTATION

La Haute-Savoie est un département important pour l'accueil des jeunes autant en classes de découvertes qu'en séjours de vacances. Ce secteur représente **un enjeu économique capital** avec 350 établissements concernés (CVL, maisons d'enfants, hôtels pour collectivités maisons familiales, village vacances, gîtes de groupes...) et des centaines de prestataires concernées dans tous les domaines (culture, sport, environnement, nature...).

Une baisse significative est observée (- 40%) de 1984 à 2000, 1 million de nuitées perdu en 20 ans (2 millions en 2000 contre 3 millions en 1980). **150 établissements ont fermé en 10 ans** (soit un par mois), 600 emplois directs perdus. L'action de HSJ combinée aux efforts des acteurs de la filière a permis de stabiliser cette tendance négative.

## UNE ACTION DIVERSIFIÉE

**Une aide à la rénovation** permet de soutenir les centres d'accueil pour maintenir la qualité des équipements. 35 centres ont bénéficié d'aides pour un montant de 1 070 767 euros.

Les écoles de Haute Savoie sont incitées à effectuer des classes de découverte (prise en charge de 10 € à 20 € par jour et par élève). Même les courts séjours de proximité en 73 et 74 sont soutenus (intervention à partir de trois jours et deux nuitées).

Des actions de développement touristique dynamisent l'offre. Un site internet joue un rôle multiple (centrale de disponibilité, présentation de l'offre, mise à disposition d'outils ...).

Les enseignants disposent d'outils pédagogiques pour préparer un séjour : le répertoire des prestataires d'activités, le CD-Rom « Partir à la découverte de la Haute Savoie ». Une relation suivie et individualisée avec les enseignants est créée à travers les différents échanges téléphoniques d'accueil et d'orientation. Les enseignants sont mis en relation avec l'interlocuteur correspondant à leurs besoins.

L'équipe propose les prestataires les mieux adaptés aux caractéristiques ou au thème du séjour : choix du secteur géographique, du type d'hébergement, des activités, type de séjours...

**Le répertoire des prestataires d'activités** est proposé en ligne et en version papier. Il s'organise en trois catégories : arts et patrimoine, sports de plein air, environnement et montagne. Le recensement des prestataires s'appuie sur le réseau des OTSI (offices du tourisme et syndicat d'Initiative). La montagne recèle une diversité de possibilités d'activités qui s'enrichissent mutuellement en rendant l'offre globale plus attractive.

Les centres d'accueil jouent un rôle important dans le choix des prestataires, des habitudes de travail s'installent entre prestataires et hébergeurs.

Le **concours national des classes de découvertes** s'adresse à toutes les écoles de France et permet de gagner une classe de découvertes au mois de juin en Haute-Savoie, en travaillant sur le thème du reblochon. Durant ce séjour, une journée de randonnée est systématiquement organisée et soulève beaucoup d'intérêt.

## ANTICIPER ET S'ADAPTER

HSJ joue également un rôle d'ingénierie, de veille et de conseil aux structures touristiques.

Les évolutions réglementaires sont **un facteur d'insécurité** pour les responsables de centres d'accueil. Le rôle de HSJ est de renseigner, rassurer, encourager et harmoniser.

HSJ s'implique dans des grands projets éducatifs (projet-concours des collègues sur citoyenneté ...) et favorise les interactions possibles avec les centres d'accueil.

L'association apporte une aide technique aux CVL (et partenaires prestataires) sur différents sujets (Informations et support techniques aux CVL pour les aides, subventions, habilitation Tourisme, évolution des nouvelles pratiques culturelles, sportives, évolution des coutumes de séjours ...). Le profil des gestionnaires de centre comprend des personnes nouvelles, arrivées dans la profession par l'entrée marketing. D'autres dirigeants ont un profil plus traditionnel. **La professionnalisation est une priorité** pour l'acquisition et l'amélioration continue des compétences.

Un suivi de l'offre et de son évolution permet d'anticiper les changements et les améliorations à apporter sur les produits été-hiver et intersaison, les séjours tout compris, les nouveaux prestataires, les nouveaux regroupements, les nouvelles politiques de communication, la commercialisation.

## UN BILAN POSITIF

La question de la qualité des produits se pose s'agissant d'une démarche collective. La moindre satisfaction de la clientèle sur un site peut avoir un impact sur tous les autres. HSJ souhaite effectuer davantage de visites de suivi dans les centres.

Au bout de sept années d'actions, quelques éléments de bilan sont possibles.

La baisse de la fréquentation est enrayée mais pas arrêtée. L'action d'HSJ a généré une communication positive sur le département et l'ensemble de la profession. Des liens plus étroits existent avec les enseignants et les organisateurs de séjours. **La vie de réseau est enrichissante** pour les professionnels et est devenue incontournable.

Pour autant, l'activité touristique en direction des jeunes reste largement dépendante **de deux facteurs qui ne dépendent pas que de l'action locale** : le contexte réglementaire et l'apport de fonds publics.

Un élargissement de l'action de HSJ est envisagé sur le département de la Savoie, en concordance avec le rapprochement des deux agences touristiques départementales sous l'appellation Savoie Mont-Blanc.

## ♦ Rôle des espaces protégés

*Les espaces protégés (principalement parcs nationaux, parcs naturels régionaux et réserves) sont des organismes structurants de l'offre touristique des espaces montagnards alpins. Il joue en direction des jeunes principalement un rôle de sensibilisation. Dans ce domaine, leurs moyens d'intervention reposent beaucoup sur l'initiation à la faune et à la flore. Des actions pilotes lancées dans certains parcs posent les bases de modes d'intervention plus dynamique reposant sur un vrai travail en partenariat auprès des acteurs locaux et s'élargissant sur d'autres thématiques.*

---

## LE PARC NATIONAL DES ECRINS (PNE)

**Avec l'intervention de Claire Calvet, chargée de mission tourisme, PNE**

Le PNE exerce son action en direction des jeunes principalement vers les scolaires. Les interventions des gardes moniteurs privilégient les projets pédagogiques sur l'année avec 2 à 3 sorties en classes et autant sur le terrain suivies d'une restitution finale.

La diminution des classes de découverte a pour effet de remettre la pédagogie au cœur de l'évolution des offres. L'Education Nationale ne peut se contenter du discours sur le développement local. **Les territoires** doivent s'investir dans **l'ingénierie pédagogique** et mettre en forme et formaliser les éléments remarquables susceptibles de servir les projets pédagogiques des classes. Les centres isolés ne peuvent plus seuls concevoir leurs produits. Ils ont tout intérêt à s'intégrer à des dispositifs de mutualisation de ressources et de moyens. L'exemple de Haute-Savoie Junior pourrait faire des émules.

Le parc national des Ecrins produit **de nombreux documents pédagogiques** pour les élèves et les enseignants. Il ne s'investit pas directement dans le soutien aux produits ; Une expérience pilote d'accompagnement de cinq centres d'accueil est en cours pour faire évoluer les modes d'intervention et de soutien pour l'accueil des jeunes.

Le public adolescent est difficile à appréhender. Un accompagnateur en montagne développe des chasses au trésor (procédé du géocaching) qui s'inspire des courses d'orientation mais en utilisant le GPS. Les messages doivent s'adresser aux jeunes dans leur langage de référence.

Dans les Ecrins, les enquêtes montrent que la clientèle de randonneurs est vieillissante. Cependant les jeunes sont parfois les oubliés de ce type d'enquête qui s'attache aux pratiques conventionnelles. Les jeunes sont plus difficiles à repérer et à dénombrer sur un territoire de montagne. Ils peuvent utiliser plus souvent le bivouac, par exemple.

L'éducation à l'environnement à destination des scolaires constitue une action prioritaire pour le parc national des Ecrins.

### **Le cahier pédagogique du Parc national des Ecrins : présentation**

Vous êtes enseignant, animateur, accompagnateur... auprès d'une classe de niveau CM1, CM2, 6<sup>ème</sup> ou 5<sup>ème</sup>, vous souhaitez vous documenter sur le Parc, organiser une sortie sur son territoire, réaliser un projet d'action éducative, organiser un séjour ou une classe d'environnement, cet ouvrage répond à votre attente. Conçu par le Parc et avec des enseignants, ce cahier est publié aux éditions Libris (format A4, 52 pages couleur, 160 dessins, croquis et photos). Il est approuvé par les Rectorats de Grenoble et d'Aix-Marseille. Il décrit l'histoire, la géographie, la vie secrète de la flore et de la faune sauvage, la géologie et traite sous forme de fiches de questionnaires et de jeux les grands thèmes des paysages, des milieux naturels, du suivi et de la protection des

espèces, de la vie du montagnard, de la réglementation etc... Un cahier de l'enseignant apporte des informations complémentaires, répond aux questions des élèves, suggère des activités et des ateliers de découverte.

### **Le cahier pédagogique "Bocage de montagne"**

Comment préparer une sortie dans ce paysage construit, réaliser un projet d'action éducative, organiser un séjour ou une classe d'environnement ? Le cahier pédagogique "bocage" apporte aux enseignants, animateurs, accompagnateurs et aux enfants des classes du primaire et du collège tous les éléments pour profiter de ce milieu d'une grande richesse patrimoniale. Fiches infos, fiches jeux, 64 pages. Illustrations originales de Denis Clavreul et Marie-Anne Levain.

## **LE PARC NATUREL RÉGIONAL DU QUEYRAS**

### ***Avec l'intervention d'Agnès Montesinos, chargée de mission tourisme***

Le Queyras regroupe également de nombreux centres de vacances collectives qui s'investissent dans la création de produits touristiques. Les hébergements sont organisés en réseau. La préoccupation est de passer d'une logique de consommation à une réelle démarche pédagogique.

**Le couple produit/pédagogie** est difficile à faire fonctionner. La préparation des classes de découverte est difficile à organiser. Les enseignants sont peu disponibles et ne peuvent se déplacer facilement. Les centres de vacances sont intéressés par l'action collective mais le PNR n'a pas toujours les moyens de les accompagner. Le personnel du parc fait peu d'intervention ; il s'appuie plutôt sur des prestataires.

**La cohabitation de clientèle âgée et d'adolescents** dans le même équipement est compliquée. Des groupes de jeunes sollicitent parfois le PNR pour des chantiers nature ; ces demandes sont difficiles à satisfaire.

### **Découvrir, Apprendre, Apprécier en PNR du Queyras**

Le Parc Naturel Régional du Queyras, véritable musée à ciel ouvert, a créé, depuis le renouvellement de sa Charte, des équipements de collecte, de présentation et d'interprétation de son patrimoine. Le musée du Soum, l'espace géologique, la maison de la nature, Fort Queyras ou encore le moulin d'Arvieux constituent **cette toile éducative homogène et structurante** que le Parc Naturel Régional du Queyras tisse sur l'ensemble de son territoire. Dans chacun de ces sites, les enseignants et les élèves seront accueillis par des personnes compétentes et pourront ainsi découvrir la collection éditoriale du Parc et sa vocation de laboratoire du développement durable.

Armés de cette vision globale et de ce document, ils pourront apprécier les visites de terrain, qu'elles durent une journée ou une semaine.

Cette nouvelle perception du territoire (histoire, culture, géologie...) éveillera certainement des questionnements et permettra sans aucun doute aux élèves de développer leur esprit critique aboutissant aux prémices d'une démarche scientifique.

Pour cela, le Parc Naturel Régional du Queyras disposera très prochainement, d'une réserve nationale et d'une réserve transfrontalière de Biosphère autour du Mont Viso reconnue par l'UNESCO. Une des missions **des réserves de biosphère** étant l'éducation du public et des générations futures, l'acquisition du label pour le territoire sera un moyen de poursuivre la dynamique initiée en matière de pédagogie et **d'établir un partenariat actif avec les voisins italiens.**

## **LE PARC NATIONAL DE LA VANOISE**

### ***Avec l'intervention de Guido Meeus, responsable pédagogie***

En Vanoise, les gardes-moniteurs touchent une classe locale sur quatre lors de chaque année scolaire. Les accompagnateurs en montagne ont toute leur place pour compléter ces interventions. Ils pourraient même être intégrés aux équipes du parc pour des interventions couplées.

Le parc national de la Vanoise (PNV) cherche à initier des projets **d'échanges scolaires entre classes venant d'espaces protégés différents**, actuellement avec le parc naturel régional du massif des Bauges.

Le travail en direction des jeunes locaux est crucial. En effet, on observe également une baisse de fréquentation et de connaissance de la montagne même pour des jeunes habitants au pied des

sommets. Sur tous les enfants d'une classe de 6<sup>ème</sup> à Bourg Saint Maurice, deux connaissent le lagopède.

## POUR UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ

L'éducation des enfants est une base pour les comportements du futur citoyen. Cependant **l'éducation ne peut être instrumentalisée**, c'est avant tout une éducation au choix et à la connaissance qui les éclaire. Il est plus facile de travailler avec des adolescents et de continuer à leur faire découvrir les activités montagnardes s'ils ont vécu enfants des moments forts de ce type. Même si, pour les acteurs du développement local, les jeunes représentent aussi une clientèle future pour le tourisme des territoires, cet argument ne peut être suffisant, ni fonder des actions pédagogiques. La richesse des vallées montagnardes permet de générer des activités éducatives intéressantes ce qui crée de l'intérêt au niveau du public.

Même si une relation commerciale se soucie de rentabilité, elle se construit à partir d'une relation humaine qui passe par le respect des personnes. Les enquêtes menées auprès de la clientèle dans les Ecrins montre des attentes importantes pour de l'échange et des rencontres avec les habitants.

**Autour des trois parcs (Vanoise-Ecrins-Queyras) se dessinent des centres d'intérêts communs pour l'accueil et la sensibilisation des jeunes. D'ailleurs, Via Alpina et le réseau alpin des espaces protégés sont des frères jumeaux ; ils agissent à la même échelle, sont tous deux adossés à la Convention alpine et Via Alpina traverse une cinquantaine d'espaces protégés tout au long de son cheminement alpin.**

**Des séjours éducatifs de jeunes s'appuyant sur la synergie des différents parcs alpins peuvent générer des dynamiques intéressantes. Des échanges de groupes de locaux sont également possibles pour favoriser une meilleure connaissance mutuelle. Ces produits peuvent s'appuyer sur les différentes gares alpines pour promouvoir une mobilité douce.**

## ◆ Office du tourisme du pays des Ecrins

***Avec l'intervention d'Elise MATHIEU, directrice adjointe***

*L'office du tourisme du pays des écrins est intercommunal. Il dépend de la Communauté de communes du Pays des Ecrins (Communes membres : L'Argentière-la-Bessée, Champcella, Freissinières, Pelvoux, Puy-St-Vincent, La Roche de Rame, Saint-Martin de Queyrières, Vallouise, Les Vigneaux). Il dispose de l'ensemble de la compétence tourisme exceptée la commercialisation. Les produits touristiques distribués par l'office le sont par l'intermédiaire de la centrale de réservation de Puy Saint Vincent, filiale des remontées mécaniques. L'office de tourisme est encore peu impliqué sur les clientèles groupes des centres d'accueil collectifs. Cependant des perspectives apparaissent ...*

**La mise en réseau de l'information touristique** s'appuie sur un intranet performant. Les acteurs saisissent leurs informations qui sont disponibles en temps réel. Toutes les infos sont ensuite publiées sur le portail des Ecrins après validation par l'OT. En plus de la communication classique, une communication dédiée est développée. Elle s'attache à une pratique, à un site. Les pratiquants de plein air sont plus attachés aux bonnes conditions météo ou eau vive qu'à la localisation des sites. Ils se déterminent en fonction des spots possibles. La haute montagne et l'alpinisme sont un plus pour la vallée.

L'information disponible sur internet est élaborée avec l'appui du bureau des guides. Elle permet aux alpinistes de préparer leur sortie en donnant les conditions actualisées des courses. Un service proche est disponible pour la randonnée en partenariat avec Passion Rando, revue de la FFRP adressé à ses 140000 licenciés.

**Une plate-forme dynamique d'informations sur internet serait tout à fait adaptée pour une déclinaison en direction du public jeunes.**

**Comment l'accueil des jeunes s'inscrit-il dans les territoires montagnards ? Comment les différents opérateurs touristiques se relient ? Quel rôle peut jouer l'office du tourisme ?**

L'OT n'a pas pour l'instant une stratégie particulière en direction des jeunes. Ils sont touchés quand ils sont en famille. Les familles décident souvent des lieux de vacances en fonction des activités possibles pour les enfants. Les différentes propositions sont donc recensées et diffusées par l'OT, à charge ensuite pour les familles de construire leur séjour. Par contre, il n'existe pas d'offre spécifique pour les jeunes hormis les centres spécialisés comme Montagne de la Terre.

Les OTSI jouent un rôle de plate-forme d'information. Ils mettent en avant les offres en les caractérisant assez pour permettre le choix. Sur internet, les offres jeunes sont assez bien identifiées mais pas assez valorisées, de même que dans les bureaux des guides et des accompagnateurs.

L'OT est également une vitrine des produits proposés sur un secteur géographique et un comptoir. La vente de produits suppose de bien connaître le prestataire, d'avoir des garanties notamment sur la fourniture du service. La multiplicité des offres et leur éclatement auprès de nombreux prestataires ne permet pas de garantir la disponibilité. Le regroupement de professionnels selon des modalités convenant à leur fonctionnement est à développer.

Le marché du tourisme des jeunes en montagne s'articule autour de gros **opérateurs du tourisme associatif**, regroupés au sein de l'UNAT. La randonnée est une activité en perte de vitesse chez ces opérateurs. Une sensibilisation est à mener pour qu'ils puissent renouveler leurs propositions dans ce domaine.

**Les professionnels de la montagne ou des associations locales** proposent également des séjours de randonnée qui ont souvent des prix élevés avec des difficultés de commercialisation. Une distinction est à faire entre produits et animations. Deux métiers différents producteurs et animateurs

Les jeunes de la vallée disposent d'une éducation à l'environnement de qualité. La maison du Parc propose toute une série d'ateliers durant l'été. Ils sont appréciés par les habitants du secteur. Le tri sélectif est bien installé. L'action de soutien aux acteurs développée par le **Réseau d'éducation à l'environnement 05** est un facteur de dynamisme. Les enfants de l'école s'occupent d'un compost. Les accompagnateurs en montagne interviennent souvent dans les établissements scolaires.

L'itinéraire Via Alpina est encore peu connu des acteurs locaux. Le territoire dispose déjà de flux de randonneurs. Cependant l'apport de Via Alpina en éducation à l'environnement et en tourisme durable serait un plus. Il conforterait l'image de la vallée dans ce domaine.

**Via Alpina représente également la possibilité de se mettre en réseau et de développer des synergies en dehors des Ecrins. C'est un moyen de s'intéresser à d'autres niveaux de territoires et de dépasser des clivages locaux. Faut-il d'abord s'organiser localement et ensuite s'investir plus globalement ou mener les deux démarches en parallèle ? Via Alpina peut jouer un rôle de « connecteur » et faciliter les liens entre les différents acteurs du territoire (Parc, OT, hébergeurs, AEM ...). Cette démarche pourrait favoriser une intégration progressive de Via Alpina dans le paysage local de la randonnée.**

Pour plus d'informations sur l'office du tourisme : <http://www.paysdesecrins.com/>

**FOCUS SUR L'UNAT**

Association reconnue d'utilité publique, l'Unat regroupe les principales associations et organismes à but non lucratif de tourisme français : 55 membres nationaux et 490 membres en régions.

Elle représente le secteur du tourisme associatif auprès des pouvoirs publics et des partenaires sociaux, avec la volonté d'apporter une contribution active au maintien, voire au développement, d'une politique sociale des vacances et du tourisme. Elle est au service et à l'écoute des adhérents en mettant en place des outils (chartes de qualités, aide à la promotion, évaluation statistique et économique, fonds de garantie divers, ...). Elle s'investit dans les actions sociales en matière de vacances, l'accueil des handicapés et le partenariat avec les syndicats et les comités d'entreprise. Elle réalise des études, diffuse des informations sur le secteur d'activité avec la parution d'un annuaire, d'un mensuel de communication interne Flash Unat, de rapports. Elle promeut et soutient le tourisme solidaire.

Union nationale des associations de tourisme et de plein air (<http://www.unat.asso.fr>)

Pour les Alpes :

<http://www.unat-paca.asso.fr/> et <http://www.unat-rhonealpes.asso.fr/>

## ♦ Les accompagnateurs en montagne

*Intervention de Cédric Bertrano, AEM indépendant*

*Les accompagnateurs en montagne sont directement concernés par la question de la pratique de randonnée chez les jeunes. Ils se retrouvent impliqués à différents niveaux. Ils se retrouvent souvent en fonction de leur parcours professionnel à des postes clés d'opérateurs touristiques.*

---

Les accompagnateurs en montagne proposent des activités locales, s'ancrant sur une vallée. Ils peuvent mettre en ligne un press-book, excellent support d'information.

Les scolaires peuvent aller voir sur le terrain ce qu'ils ont appris en classe pour renforcer les acquisitions.

**Les thèmes sont palpables, concrets** (l'irrigation en montagne, les espaces protégés). Le rôle de l'office est aussi d'orienter les enseignants sur ce qui existe. L'environnement est une préoccupation en hausse. Une classe de Marseille qui mène un projet dans le cadre de la généralisation de l'EEDD (éducation à l'environnement vers le développement durable) est venue faire un séjour dans un centre d'accueil spécialisé qui pratique le tri des déchets et utilise l'électricité solaire.

Cette approche orientée développement durable s'accorde très bien avec la découverte du milieu montagnard et des activités humaines. Par exemple, l'architecture de montagne peut être abordé sous l'angle de l'adaptation des populations aux conditions montagnardes, de l'utilisation de matériaux de proximité (pierre, bois ...), du choix de l'emplacement tenant compte des risques naturels ... mais aussi en valorisant une approche écologique traditionnelle et actuelle : la construction et le chauffage au bois.

**Les accompagnateurs en montagne du centre se concertent et développent des thèmes communs.**

Les prestataires de petite taille ont des difficultés pour vendre un produit délimité (exemple : activités scientifiques et randonnée). La dispersion des offres rend difficile l'accès aux produits même si la clientèle existe potentiellement.

Certains centres peuvent monter des produits typés mais à l'intérieur d'une offre plus large.

L'AEM peut faire évoluer son placement commercial en se positionnant moins sur la sécurité et l'itinéraire et en valorisant mieux **ses capacités d'interprétation, le contenu de ses interventions et les méthodes actives de terrain utilisées**. Il peut aussi intervenir en classe et favoriser des liens entre monde montagnard et urbain.

Les AEM ont noué des partenariats avec des centres de vacances qui leur offrent une « clientèle captive » de groupes, ce qui permet de proposer des activités de randonnée. Par contre, pour les familles, les offres de randonnée sont moins adaptées. Les familles avec de jeunes enfants ciblent en priorité les propositions de randonnées courtes et faciles et utilisent rarement les services d'un spécialiste. Le recours à des prestataires se justifie souvent par la nécessité de matériel spécifique ou de compétences techniques (canyoning, escalade ...).

Comment les prestations de randonnée peuvent-elles attirer une clientèle familiale ? L'entrée se situe plus dans le domaine de la découverte, de la dimension ludique que dans l'aspect sportif ou technique. D'autres activités s'adressent aux jeunes individuels et permettent aux parents de se libérer. Il serait peut-être opportun de s'en inspirer.

La mise en place de circuits type **chasse au trésor** permet aux familles de parcourir un territoire et de découvrir ses ressources pour ensuite aller plus loin et pratiquer une activité plus complète. L'accueil et la qualité humaine du contact favorise le rapprochement entre le prestataire et sa clientèle. **C'est un rapport « non marchand » qui est à établir dans le respect mutuel.**

## FOCUS SUR LE PLAN SKI JEUNES EN SAVOIE

<http://www.cg73.fr>

Ce n'est pas parce qu'on est savoyard que l'on naît avec des skis aux pieds. La culture du ski s'acquiert y compris quand on habite à deux pas de pistes de renommée mondiale

La session spéciale « montagne » des 5 et 6 décembre 2006 a, du reste, fourni l'occasion de rappeler que les stations savoyardes subissaient un léger tassement de leur fréquentation par la clientèle locale, principalement pour des raisons économiques mais aussi à cause d'une certaine méconnaissance de cette pratique chez les habitants du département. Ramener les Savoyards dans leurs stations et rendre ainsi tout son brillant à l'un des piliers de l'identité de la Savoie suppose donc une action de longue haleine, action d'incitation à la pratique du ski par des mesures financières mais aussi de sensibilisation par l'accompagnement.

Telle est l'ambition du plan Ski Jeunes qui s'inspire d'une démarche engagée avec succès depuis plusieurs années en faveur du ski nordique. Il permettra à de jeunes collégiens savoyards de s'initier gratuitement au ski alpin dans le cadre scolaire. Dix heures minimum seront consacrées à des activités autour du ski alpin, son enseignement essentiellement, réparties en 3 journées ou 5 demi-journées.

En plus de la coordination entre les différents acteurs, le Département consacrera 155 500 euros à la prise en charge des frais de transport des jeunes collégiens. Si l'avenir du ski alpin en Savoie passe par les jeunes, nul doute désormais qu'il a un avenir.

### A quand un plan Rando Jeunes pour les Alpes ?

## VI. Des perspectives multiples

### ◆ Analyse stratégique

*Travail collaboratif pour élaborer une analyse. Tous les participants sont mis à contribution pour donner leurs points de vue*

## La randonnée et les jeunes

Interne aux acteurs	Externe aux acteurs
<p><b>Forces</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⌚ Tissu de refuges important</li> <li>⌚ Propositions rando espace montagnard riche par rapport à la plaine</li> <li>⌚ Accessibilité ; activité peu coûteuse avec peu de matériel nécessaire</li> <li>⌚ Contraintes de pratiques moins forte</li> <li>⌚ Proximité des lieux de pratiques notamment des villes alpines</li> <li>⌚ Se serrer les coudes face aux difficultés économiques : « front commun » des acteurs</li> <li>⌚ Compétences des AEM apportent une réelle plus value sur le terrain</li> <li>⌚ Forte autoformation des professionnels</li> <li>⌚ Formations des AEM poussent à s'ouvrir avec rédaction du mémoire</li> <li>⌚ Convivialité, ambiance refuge, copains</li> <li>⌚ Possible camping, hébergement léger</li> <li>⌚ Offre internet</li> <li>⌚ Mise en réseau des acteurs peut être</li> </ul>	<p><b>Opportunités</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⌚ Texte de loi de mars 2007 sur l'accueil des mineurs en refuge</li> <li>⌚ Valeurs montantes : l'environnement, la santé, le bien être</li> <li>⌚ Terrain de jeu alpin riche de possibilités</li> <li>⌚ Monde scolaire organisé : les prescripteurs sont bien connus ainsi que les réseaux éducation populaire</li> <li>⌚ Prise de conscience citoyenne – montée du développement durable</li> <li>⌚ Impact écologique randonnée faible/ empreinte écologique</li> <li>⌚ Possibilité d'utiliser les transports en commun : train et bus pour l'accès aux sites</li> <li>⌚ Milieu scolaire sensibilisé par enseignement EPS</li> <li>⌚ Montagne apporte l'autonomie</li> <li>⌚ Utilisation et réinvestissement des TIC</li> <li>⌚ Esthétique, beauté / pureté des paysages</li> </ul>

<p>déterminante</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⌚ Bonnes pratiques existent à répandre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⌚ Appui sur des événements porteurs ; type trail = à réinjecter dans l'offre</li> <li>⌚ Investissement des marques</li> <li>⌚ Eléments marquants pour les 18*25 ans</li> <li>⌚ Place de l'imaginaire chez les jeunes</li> <li>⌚ Fraîcheur montagne / changement climatique</li> <li>⌚ Lâcher de tentes pliables – image pub</li> <li>⌚ Politiques publiques de soutien convergentes</li> </ul>
<p><b>Faiblesses</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⌚ Peu de connaissance mutuelle</li> <li>⌚ Flou sur les acteurs dédiés jeunes et rando</li> <li>⌚ pas assez de technicité de l'activité, elle ne nécessite pas forcément un apprentissage</li> <li>⌚ Eclatement des acteurs spécialisés en différents mondes : sportifs, scolaires, tourisme, éducation populaire</li> <li>⌚ Difficulté à rendre viables économiquement les produits</li> <li>⌚ Manque de coordination</li> <li>⌚ Public senior est privilégié cause pouvoir d'achat – cohabitation difficile dans hébergements</li> <li>⌚ Peu de formations adaptées pour les professionnels ou alors aspect rando uniquement mais pas jeunes, environnement mais pas rando ...</li> <li>⌚ Lacunes sur les ados – publics difficile à saisir – connaissance fine nécessaire</li> <li>⌚ Tarifications : pas de prix ciblés jeunes</li> <li>⌚ Adapter les hébergements pour l'accueil des jeunes : plus de lieux de bivouac et camping avec des prestations moins importantes</li> <li>⌚ Pas ou peu de produits intergénérationnels</li> </ul>	<p><b>Menaces</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⌚ Image de la randonnée en montagne brouillée</li> <li>⌚ Montagne focalisée sur l'hiver</li> <li>⌚ Cadre réglementaire J&amp;S pour les CVL reste un frein (hygiène et taux d'encadrement pour l'itinérance)</li> <li>⌚ Vieillesse de la population</li> <li>⌚ Image de la randonnée qui s'altère = public plus 3 âge</li> <li>⌚ Contexte de réchauffement climatique : risques naturels accrus – canicule, incendie de forêt, chutes de blocs et séracs, limitation des transports</li> <li>⌚ Le sauvage fait peur</li> <li>⌚ Culture du zéro risque</li> <li>⌚ Montagne : terrain abrupt, difficile</li> </ul>

**Ce tableau « MOFF » est une première approche. Une évaluation plus fine des pratiques de randonnée chez les jeunes serait utile pour mieux orienter les actions futures. Il est nécessaire de mieux situer les manques, les points forts pour adapter les actions de sensibilisation et l'enseignement.**

## ◆ Nouvelles approches

***Avec tous les participants et leurs idées***

*La montagne a tout pour répondre aux attentes des jeunes mais comment la valoriser ? comment le mettre en avant ? comment vendre les produits jeunes ? par quels canaux ?*

### DÉJÀ MARCHER EN VILLE

Il serait utile de partir de là où en sont les jeunes, à majorité de culture urbaine. Le vécu urbain alimente le besoin de nature.

New York organise un « city raid ». A Paris, un rallye découverte serpente autour des monuments. Si **la randonnée**, avec des formes variables, **reconquiert la ville**, les pratiques pourront se transférer plus facilement en montagne. L'augmentation de l'utilisation des transports en commun incite aussi à marcher de même que le développement des Pedibus. Les villes mettent en place dans le cadre de politiques écologiques des déplacements collectifs à pied pour se rendre à l'école. Des produits à connotation urbaine peuvent être un tremplin vers les sommets, comme par exemple **démarrer les itinérances en ville**.

## SURF OU RANDONNÉE

Comment se singulariser par rapport à l'offre surf/océan qui fait plus rêver les ados ? L'itinérance peut être porteuse.

Tout un champ est à réinvestir avec un travail important de conceptualisation et de communication pour promouvoir **une image plus forte de la montagne et de la randonnée.**

La montagne reste un lieu mythique qui frappe l'imaginaire. Elle est le règne de la pente et de la glisse qui est associée. La randonnée est un moyen simple d'accéder à ce domaine pour tous.

La dimension aventure de la randonnée est attractive. Cependant le facteur limitant est rapidement le poids du sac occasionné par la randonnée en autonomie. L'aventure, d'accord, mais légère ... Il est de plus en plus difficile de prévoir le transport de la nourriture par des groupes de jeunes et de la préparer en refuge.

L'équipement assure à la fois un rôle fonctionnel et symbolique. La présence d'un piolet accroché à un sac crée une ambiance montagne même s'il ne sera jamais utilisé. C'est une façon de se mettre dans le bain.

Pour un jeune qui n'est pas tombé dedans quand il était petit, la montagne reste peu accessible. Il faut ménager **des paliers pour les néophytes.**

Les activités de randonnée sont trop souvent centrées sur les seniors. La FFRP revendique 180 000 adhérents ce qui traduit effectivement une réelle montée en puissance de la randonnée, mais principalement pour les tranches d'âges élevées qui constituent l'essentiel de ses adhérents. Du fait de ces enjeux économiques, Les offres touristiques montagne sur-investissent la cible des seniors. Mais la montagne peut aussi être mise en avant pour les jeunes.

Un trou existe pour les 14-18 ans. Les pratiques informelles se développent avec peu de moyens d'observation. Les jeunes font du sport mais à travers d'autres formes que les formes codifiées et observables.

Le moteur essentiel à la pratique de la randonnée chez les jeunes est l'autonomie qu'elle permet et qu'elle apprend. Les jeunes ont besoin d'avoir l'impression d'être autonomes tout en gardant un cadre suffisant en matière de sécurité. Ils ont besoin **d'être reconnus avec leur vision** et leurs besoins différents.

## NOUVELLES PRATIQUES PORTEUSES

Les avancées technologiques avec du matériel sans cesse plus performant sont des facteurs d'attractivité. Cependant, le matériel peut aussi être un frein pour les plus défavorisés.

**Le trail amène le fun dans la randonnée.** Il allie la course et la montagne, en incitant à la course dans les descentes à l'inverse des pratiques « traditionnelles ». Les courses sont organisées avec une préoccupation environnementale (ex : fourniture de tee-shirt en coton bio). Des épreuves de masse sont organisées, ce sport génère de nouvelles vedettes, locomotive pour les activités de base ?

Le trail génère de l'activité sur un territoire (1200 participants à Serre Chevalier pour le Trail des Cerces). Courir sur un sentier, c'est plus fun que marcher mais cela demande un niveau de compétiteur. Il existe des risques, désenchantement pour les moins doués et entraînés ou élitisme pour les autres. En fait, le trail peut apporter un éclairage particulier sur les activités de randonnée en montagne. Les jeunes n'ont pas besoin d'exploit, juste de savoir qu'ils font du trail. Le Trail junior repose moins sur des enjeux de performance que de découverte. C'est une forme d'éducation à l'environnement à travers une pratique sportive douce (à condition de pas couper les sentiers et de prendre le train ...).

### FOCUS SUR ... LES COURSES NATURES

La course nature (ou trail) est en progression constante en France depuis une dizaine d'années. Les motivations des pratiquants sont variées, de la découverte d'une région à travers une activité sportive, à la recherche de la performance ou de pratiques insolites. Intégrée à l'environnement, la course nature permet de découvrir des paysages d'une région, sa culture, elle devient un outil de développement local. La course en montagne se fonde sur trois valeurs fondamentales : le dépassement physique, la découverte et l'évasion, la convivialité et l'esprit d'équipe.

Le lien entre sport et tourisme s'affirme dans la pratique de ce type d'épreuve, qui se veut une ouverture à la nature dans le respect de l'environnement. La promotion des épreuves est assurée par la présence d'une presse spécialisée qui s'est largement développée et la presse grand public attirée par ces pratiques insolites. Serre Chevalier s'est inscrit durablement depuis quelques années au cœur du mouvement des courses natures.

<http://www.esprit-trail.com/>

D'autres pratiques sportives se diffusent comme **la marche nordique**. La randonnée est aussi un excellent moyen de relier des sites de pratiques de plein air (via ferrata par exemple) et de découverte du patrimoine et de l'environnement. Les bergers sont aussi des rencontres incontournables.

### FOCUS SUR LE NORDIC WALKING OU MARCHÉ NORDIQUE

Sport de loisir/santé très populaire dans les pays scandinaves, le NORDIC WALKING rencontre du succès en France, après avoir conquis l'Allemagne et la Suisse où il est déjà très fortement implanté.

Été comme hiver, quelle que soit la nature du chemin emprunté, le NORDIC WALKING est un sport accessible à tous, alliant aventure pédestre et optimisation de la condition physique.

La marche et le jogging sollicitent surtout les membres inférieurs, la marche nordique de part l'utilisation de ces deux bâtons (" les Nordic Sticks "), permet un mouvement complet, une activation des chaînes musculaires et articulaires de l'ensemble du corps. Elle nécessite du matériel adapté mais les bergers la pratiquent depuis longtemps avec deux solides bâtons de noisetier, qui servent aussi à ramener les bêtes.

<http://www.nordicwalking.com.fr/site/main.htm>

### LE LOOK !

Le textile joue beaucoup dans l'image.

On a vu l'irruption des marques montagne en ville. Des vêtements techniques sont utilisés dans le quotidien. Les marques développent des produits pour la vie de tous les jours (sportswear) en réinvestissant **des coloris, des matériaux venant de la montagne**.

Les vêtements, qui donnent le look, font rêver. Ils sont un moyen de moderniser l'activité rando, sans changer forcément son contenu et ses valeurs. Là aussi, pas toujours simple, pour les petites bourses. De plus, des fabricants développent des pratiques exemplaires en matière de développement durable, à la suite de Patagonia.

Les fabricants ont des clefs sur les nouvelles pratiques actuelles et futures. Ils orientent le goût des consommateurs d'autant plus que les jeunes sont attachés aux marques. Tout l'enjeu repose sur une image améliorée et dynamique de la montagne reposant sur une bonne part de « surf attitude » et redonnant du goût à la confrontation avec la montagne « nature ». Ne pas avoir un discours moraliste culpabilisant, ne pas tout baser sur l'effort, **faire évoluer les valeurs traditionnelles de la montagne**.

**Les écocodes sont un bon exemple d'une approche complètement renouvelée de la pratique sportive qui gagnerait à se diffuser dans les Alpes.**

### FOCUS SUR ..... LES ÉCO GAMES

Les Eco-Games débarquent en France !

Les Eco-Games Amériques font chanter sport et sportifs. Ils nous apportent cette bouffée d'oxygène qui nous manque. Ils nous permettent de retrouver nos marques dans un paysage sportif parfois halluciné, où s'est perdu le plaisir simple de la pratique et l'émotion d'être ensemble, où le millimètre et le centième de seconde ont pris le pas sur le sens de l'effort et l'humanité de nos actes.

Mais que sont au juste ces Eco-Games ?

Ce sont en premier lieu des Jeux. Bien au delà d'une compétition sportive traditionnelle, où priment chronomètre, classements et opposition stressante, et où quelques vainqueurs côtoient de nombreux vaincus, ils constituent une opportunité rare pour des sportifs de tous horizons et pour leurs proches, de partager grâce au sport des moments privilégiés dans un cadre absolument unique.

Ce sont ensuite les Jeux de l'environnement. Ils nous offrent l'occasion de découvrir un écosystème "grandeur nature", de nous y immerger par le biais d'une gamme de pratiques sportives très variées, non motorisées, non polluantes, et respectueuses de l'environnement, pensées au regard des quatre éléments de la nature : l'eau, la terre, l'air et le feu.

Une vingtaine de pratiques sportives ont déjà figuré ou figurent au programme officiel de ces Jeux : aquathlon, bike&run, canoë, cerf-volant, course à pied, eco-plongée, eco-triathlon, enduro challenge, équitation, football de plage, lutte de plage, natation, pirogue, rafting, randonnée, roller, surf, swim&run, volley-ball de plage et VTT.

En marge de ces Jeux annuels se tient une Conférence Sport & Environnement, au cours de laquelle diverses personnalités évoquent le rôle que peut jouer le sport dans l'éducation à l'environnement, sa protection, sa réhabilitation.

Ces Jeux visent à déclencher une prise de conscience collective, à générer une évolution de nos valeurs et de nos attitudes à l'égard de notre environnement physique et humain, de nos pratiques corporelles, et plus généralement... à l'égard de la vie.

Ces Jeux sont organisés selon un principe simple, qui veut qu'à tout moment la pratique sportive respecte et s'intègre naturellement à l'environnement dans lequel elle est proposée. Aucune structure métallique (portiques, tribunes, etc.) n'est

donc érigée sur les sites naturels des Jeux. Chaque modalité sportive au programme met donc le pratiquant comme le spectateur en contact direct avec la nature, sans artifice.

En parallèle, de nombreuses activités sont envisagées en collaboration avec des associations, ONGs et programmes locaux de protection de l'environnement. Le relais médiatique de ces événements hors normes permet de faire connaître les régions magnifiques explorées par les sportifs éco-responsables participant aux différentes éditions de ces Eco-Games, d'attirer l'attention internationale sur la fragilité des écosystèmes locaux, et de stimuler les initiatives visant à en assurer la protection et la réhabilitation.

A l'horizon 2008, l'objectif poursuivi par l'association SVPlanète et les concepteurs des Eco-Games est de pouvoir proposer un Eco-Games par région française... nous avons déjà hâte d'y être !

Des Jeux 'verts' pour éco-sportifs - <http://www.eco-games.org/>

## FOCUS SUR SVPlanète

Tout sur cette association qui met le sport au service de l'environnement et du développement durable.

L'association SVPlanète - un Sport Vert pour ma Planète bleue- est une association régie par la Loi de 1901 qui oeuvre à mettre le sport au service de l'environnement et du développement durable.

Le programme de cette association inclut de nombreuses actions parmi lesquelles :

- éditer un e-mag d'informations éco-sportives,
- organiser des séminaires et colloques sur les thématiques associant sport, environnement et développement durable
- éduquer, former, informer les différents acteurs du monde sportif (pratiquants, organisateurs, bénévoles, responsables fédéraux, collectivités territoriales, ...) en matière de développement durable
- générer une prise de conscience individuelle et collective,
- donner vie à la notion de "citoyenneté sportive éco-responsable"
- éco-expertiser des manifestations sportives et les textes définissant les critères d'organisation sportive d'une discipline ou d'un événement et ce à tous les échelons : du niveau local (municipalités, clubs et associations sportives) au niveau global (Fédérations, politique des Etats, ...)
- organiser, co-organiser, conseiller à l'organisation de manifestations sportives éco-responsables.

C'est dans ce dernier secteur que SVPlanète oeuvre activement aux côtés des organisateurs locaux des différents Eco-Games à la mise sur pied d'un modèle alternatif d'organisation du sport.

## NOUVELLES TECHNOLOGIES

Le géocaching consiste à résoudre des énigmes sur le terrain. Il s'appuie sur les technologies GPS (Le Global Positioning System ou en français « système de positionnement mondial »). GPS à la main, les «géocacheurs» sillonnent le pays à la recherche de mystérieux trésors enfouis dans des géocaches. **La randonnée se pratique tout en jouant.**

Source : <http://www.geocaching-france.com/>.

On pourrait aussi susciter la création **de jeux vidéo sur la montagne**. C'est un travail de fond sur l'image de la montagne et de la randonnée qui est à mener avec des moyens actuels.

## ATTENTION SURPOIDS

Globalement, les capacités physiques des jeunes sont en baisse. Selon les définitions internationales, il y aurait actuellement en France 18 % d'enfants en surpoids, dont environ 3 % d'obèses. Les activités physiques basées sur l'effort sont difficiles à organiser. Elles doivent tenir compte des niveaux physiques des participants.

La motivation est également un facteur essentiel de la réussite des séjours. Par exemple, les **randonnées avec animaux** sont plébiscitées.

## ◆ Conclusion

**Ce séminaire a permis de susciter une réflexion ouverte et prospective sur l'accueil des jeunes en montagne autour de la randonnée. La prise en compte du développement durable et l'éducation à l'environnement, loi d'être vécu comme une gêne ou un contrôle, sont au contraire des éléments de dynamisme et d'innovation supplémentaires.**

**Le travail en réseau, « transvallées », mêlant des acteurs diversifiés, croisant les politiques publiques et les opérateurs privés est un facteur d'amélioration et de développement à privilégier.**

**Aux acteurs de la montagne et de l'accueil des jeunes de se saisir de ces données en les intégrant à leurs pratiques et à leurs orientations futures.**

**Les Alpes ont encore beaucoup à dire et à apprendre aux jeunes !**

### Contacts :

Gilles CHAPPAZ Coordinateur Via Alpina France ----- Association Grande Traversée des Alpes Antenne Sud - Micropolis 05000 GAP ----- Tél. 04 92 52 35 74 / mobile : 06 81 62 96 47 Fax 04 92 52 35 72 / Email : gilles@grande-traversee-alpes.com Web : www.grande-traversee-alpes.com / www.via-alpina.org	Jean Luc Chautagnat Oxalis Appui technique Via Alpina Jeunes ----- Portable : 06 85 40 38 16 Fax : 04 79 63 81 91 ----- Email : <a href="mailto:jl.chautagnat@oxalis-scop.org">jl.chautagnat@oxalis-scop.org</a> Web : <a href="http://www.reema.fr">www.reema.fr</a> / <a href="http://www.oxalis-scop.org">www.oxalis-scop.org</a>
---	--

*Les actions de Via Alpina Jeunes valorisent l'itinéraire (outil de développement durable local) en direction du jeune public, pour améliorer sa prise de conscience environnementale et patrimoniale, à l'échelle des Alpes.*

## VII. ANNEXES

### ◆ Annexe 1 : La liste des participants et des intervenants

- ✓ Agnès MONTESINOS, PNR Queyras, Chargée de mission Tourisme  
[a.montesinos@pnr-queyras.fr](mailto:a.montesinos@pnr-queyras.fr)
- ✓ Claire CALVET, Parc National des Ecrins  
CM Leader+  
[claire.calvet@espaces-naturels.fr](mailto:claire.calvet@espaces-naturels.fr)
- ✓ Guido Meeus, Parc national de la Vanoise, mission éducation à l'environnement  
[guido.meeus@vanoise.com](mailto:guido.meeus@vanoise.com)
- ✓ Christophe REVERET, Versant Sud Consultant  
[versant-sud@wanadoo.fr](mailto:versant-sud@wanadoo.fr)
- ✓ Brigitte LEBIODA, Ligue de l'enseignement – ADELHA, responsable EEDD  
[brigitte.lebioda@laligue-alpesdusud.org](mailto:brigitte.lebioda@laligue-alpesdusud.org)
- ✓ Charlotte ALLIER, Coordinatrice, Haute Savoie Junior  
[contact@hautesavoiejunior.com](mailto:contact@hautesavoiejunior.com)
- ✓ Gilles Chappaz, coordinateur Via Alpina France, Grande Traversée des Alpes  
[gilles@grande-traversee-alpes.com](mailto:gilles@grande-traversee-alpes.com)
- ✓ Jean-Luc Chautagnat, conseiller technique Via Alpina Jeunes  
[jl.chautagnat@oxalis-scop.org](mailto:jl.chautagnat@oxalis-scop.org)
- ✓ Claudie LABROSSE, FFCAM, Directrice Montagne de la Terre  
[com.pelvoux@ffcam.fr](mailto:com.pelvoux@ffcam.fr)
- ✓ Delphine MARTIN, GTA, Chargée de mission Via Alpina  
[delphine.martin@grande-traversee-alpes.com](mailto:delphine.martin@grande-traversee-alpes.com)
- ✓ Elise MATHIEU, OT Pays des Ecrins, Directrice adjointe  
[e.mathieu@paysdesecrins.com](mailto:e.mathieu@paysdesecrins.com)
- ✓ Gilles BROCHIER, USEP 05, Délégué  
[gilles.brochier@laligue-alpesdusud.org](mailto:gilles.brochier@laligue-alpesdusud.org)
- ✓ Gilles VUILLERME, Education nationale, Enseignant et AEM  
[ker.gil@libertysurf.fr](mailto:ker.gil@libertysurf.fr)
- ✓ Bernard NICOLAS, Chargé de mission, Direction des Etudes et de l'Aménagement touristique de la Montagne, Gap  
[bernard.nicolas@odit-france.fr](mailto:bernard.nicolas@odit-france.fr)
- ✓ Jérémie PICHON, Mountain Riders, Coordinateur  
[tipichon1@hotmail.com](mailto:tipichon1@hotmail.com)
- ✓ Laurence DAVIN, Mountain Riders, Relais 05  
[laurence\\_davin@yahoo.fr](mailto:laurence_davin@yahoo.fr)
- ✓ Laurent BUISSON, DIACT Grenoble, CM Montagne  
[laurent.buisson@diact.gouv.fr](mailto:laurent.buisson@diact.gouv.fr)
- ✓ Libera BERTHELOT, Chargée de mission Via Alpina et GTA  
[evaluation@via-alpina.org](mailto:evaluation@via-alpina.org)
- ✓ Lionel VIALON, UCPA, responsable enfants et ados  
[lvialon@ucpa.asso.fr](mailto:lvialon@ucpa.asso.fr)
- ✓ Maurice MARAIS, région Paca, Chargé de mission Montagne  
[mmarais@regionpaca.fr](mailto:mmarais@regionpaca.fr)
- ✓ Serge CINQUIN, Indépendant  
Accompagnateur en montagne en cours  
[serge-cinquin@orange.fr](mailto:serge-cinquin@orange.fr)
- ✓ Thomas LAMBERT, ASADAC, Chargé d'études  
[tlambert@asadac73.com](mailto:tlambert@asadac73.com)
- ✓ Cédric BERTANO, Indépendant,  
Accompagnateur en montagne  
[cedbertano@infonie.fr](mailto:cedbertano@infonie.fr)

## ◆ Pour en savoir plus

### CONTACTS

- ✓ Réseau d'éducation à l'environnement montagnard alpin  
[www.reema.fr](http://www.reema.fr)
- ✓ La Via Alpina

[www.via-alpina.com](http://www.via-alpina.com)

[www.via-alpina.org](http://www.via-alpina.org)

✓ La Grande Traversée des Alpes

[www.grande-traversee-alpes.com](http://www.grande-traversee-alpes.com)

✓ Réseau alpin des espaces protégés

[www.alparc.org](http://www.alparc.org)

<http://www.surfrider-europe.org/>

aidez nous à garder la mer propre

<http://www.mountain-riders.org/>

### Dossier "Une journée en mondialisation"

La [Fondation Education & Développement](http://www.fondation-education-et-developpement.org/) (FED) et le magazine agricole pour les jeunes "Pick Up" ont collaboré dans la réalisation d'un dossier spécial sur le thème de la mondialisation : "Une journée en mondialisation". Ce dossier aborde quelques facettes de la mondialisation et illustre comment deux adolescents sont touchés par les manifestations de la mondialisation dans leurs activités quotidiennes. Les fiches de travail, propositions d'enquêtes et d'activités ainsi que les outils pédagogiques qui y sont proposés permettent aux enseignants d'effectuer en classe un travail approfondi sur ce sujet.

Site internet : [www.lauriedesign.com/mondialisation](http://www.lauriedesign.com/mondialisation)

### Pôle ressources national des sports de nature (<http://www.sportsdenature.gouv.fr>)

Un site de référence et un pôle essentiel de ressources en matière de planification, de gestion et de développement de la pratique des sports de nature sur le territoire français.

<http://www.sport-durable.com/Reporter/>

Depuis le Sommet de la Terre de Rio en 1992 et Johannesburg en 2002, l'ancrage du développement durable en France est devenu significatif. Citoyens, associations, collectivités, entreprises multiplient les initiatives pour préserver la planète et construire un développement plus viable, plus vivable, plus équitable.

L'implication du gouvernement français dans une stratégie de développement durable (2003), a conduit le Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie Associative à engager des actions de formation, de concertation et de communication sur cette thématique. Equipementiers, fédérations, athlètes, le secteur sportif prend aujourd'hui une part active au développement durable sur le territoire national. Cet engagement s'accompagne d'un besoin d'échanges et de mise en réseau des acteurs sportifs.

Pour répondre à cette mission, l'Observatoire Sport et Développement Durable (OSDD) a été créé en octobre 2006, dans le cadre des 4èmes Assises nationales du développement durable.

#### Son programme s'articule autour de 3 axes :

Ancrer le développement durable dans les pratiques sportives

Renforcer les échanges et mettre en réseau les acteurs du sport

Mutualiser les outils et les expériences sportives « responsables »

L'OSDD est une association Loi 1901 à but non lucratif.

### À LIRE



[HTTP://WWW.REVUE-EPS.COM/](http://www.revue-eps.com/)

#### RANDONNÉE PEDESTRE A L'ECOLE

*par Fédération française de la randonnée pédestre, Ministère de la Jeunesse, des sports et de la vie associative, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, USEP*

**"Chouette, on part en balade !" Grâce au nouveau titre de la collection "Essai de réponses", les élèves de primaire (du CE2 au CM2) vont pouvoir découvrir avec leur enseignant toutes les richesses de la marche sportive.**